



BELGISCHE KAMER VAN  
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS  
DE BELGIQUE

**INTEGRAAL VERSLAG**

**COMPTE RENDU INTÉGRAL**

**MET HET BEKNOPT VERSLAG**

**AVEC LE COMPTE RENDU ANALYTIQUE**

COMMISSIE VOOR DE SOCIALE ZAKEN

COMMISSION DES AFFAIRES SOCIALES

**dinsdag**

**mardi**

**29-05-2001**

**29-05-2001**

**14:30 uur**

**14:30 heures**

AGALEV-ECOLO	<i>Anders gaan leven / Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales</i>
CVP	<i>Christelijke Volkspartij</i>
FN	<i>Front National</i>
PRL FDF MCC	<i>Parti Réformateur libéral – Front démocratique francophone-Mouvement des Citoyens pour le Changement</i>
PS	<i>Parti socialiste</i>
PSC	<i>Parti social-chrétien</i>
SP	<i>Socialistische Partij</i>
VLAAMS BLOK	<i>Vlaams Blok</i>
VLD	<i>Vlaamse Liberalen en Democraten</i>
VU&ID	<i>Volksunie&amp;ID21</i>

<i>Afkortingen bij de nummering van de publicaties :</i>		<i>Abréviations dans la numérotation des publications :</i>	
DOC 50 0000/000	<i>Parlementair document van de 50e zittingsperiode + nummer en volgnummer</i>	DOC 50 0000/000	<i>Document parlementaire de la 50e législature, suivi du n° et du n° consécutif</i>
QRVA	<i>Schriftelijke Vragen en Antwoorden</i>	QRVA	<i>Questions et Réponses écrites</i>
CRIV	<i>Integraal Verslag (op wit papier, bevat de bijlagen en het beknopt verslag, met kruisverwijzingen tussen Integraal en Beknopt Verslag)</i>	CRIV	<i>Compte Rendu Intégral (sur papier blanc, avec annexes et CRA, avec renvois entre le CRI et le CRA)</i>
CRIV	<i>Voorlopige versie van het Integraal Verslag (op groen papier)</i>	CRIV	<i>Version Provisoire du Compte Rendu Intégral (sur papier vert)</i>
CRABV	<i>Beknopt Verslag (op blauw papier)</i>	CRABV	<i>Compte Rendu Analytique (sur papier bleu)</i>
PLEN	<i>Plenum (witte kaft)</i>	PLEN	<i>Séance plénière (couverture blanche)</i>
COM	<i>Commissievergadering (beige kaft)</i>	COM	<i>Réunion de commission (couverture beige)</i>

<i>Officiële publicaties, uitgegeven door de Kamer van volksvertegenwoordigers</i>	<i>Publications officielles éditées par la Chambre des représentants</i>
<i>Bestellingen :</i>	<i>Commandes :</i>
<i>Natieplein 2</i>	<i>Place de la Nation 2</i>
<i>1008 Brussel</i>	<i>1008 Bruxelles</i>
<i>Tel. : 02/ 549 81 60</i>	<i>Tél. : 02/ 549 81 60</i>
<i>Fax : 02/549 82 74</i>	<i>Fax : 02/549 82 74</i>
<i><a href="http://www.deKamer.be">www.deKamer.be</a></i>	<i><a href="http://www.laChambre.be">www.laChambre.be</a></i>
<i>e-mail : <a href="mailto:alg.zaken@deKamer.be">alg.zaken@deKamer.be</a></i>	<i>e-mail : <a href="mailto:aff.generales@laChambre.be">aff.generales@laChambre.be</a></i>

## INHOUD

Vraag van de heer Vincent Decroly aan de vice-eerste minister en minister van Werkgelegenheid over "de vrijstelling van de verplichting om in België te verblijven voor oudere werklozen en brugpensioneerden" (nr. 4679)

*Sprekers:* **Vincent Decroly, Laurette Onkelinx**, vice-eerste minister en minister van Werkgelegenheid

Samengevoegde vragen van  
- de heer Filip Anthuenis aan de vice-eerste minister en minister van Werkgelegenheid over "het oneigenlijk gebruik van de werkloosheidsverzekering en het omzeilen van sociale controles" (nr. 4712)

- de heer Jef Valkeniers aan de vice-eerste minister en minister van Werkgelegenheid over "de controle van de gezinstoestand" (nr. 4722)

- de heer Guy D'haeseleer tot de vice-eerste minister en minister van Werkgelegenheid over "de misbruiken van de werkloosheidsverzekering in de Borinage" (nr. 4733)

*Sprekers:* **Filip Anthuenis, Jef Valkeniers, Guy D'haeseleer, Laurette Onkelinx**, vice-eerste minister en minister van Werkgelegenheid

Vraag van de heer Hagen Goyvaerts aan de vice-eerste minister en minister van Werkgelegenheid over "de problemen in de kerncentrales van Doel en Tihange" (nr. 4715)

*Sprekers:* **Hagen Goyvaerts, Laurette Onkelinx**, vice-eerste minister en minister van Werkgelegenheid

Vraag van de heer Guy D'haeseleer aan de vice-eerste en minister van Werkgelegenheid over "het zwartwerk uitgevoerd door bewoners van het Klein Kasteeltje" (nr. 4732)

*Sprekers:* **Guy D'haeseleer, Laurette Onkelinx**, vice-eerste minister en minister van Werkgelegenheid

Vraag van de heer Ludwig Vandenhove aan de vice-eerste minister en minister van Werkgelegenheid over "de gemeentelijke stempelcontrole binnen de werkwinkels" (nr. 4750)

*Sprekers:* **Ludwig Vandenhove, Laurette Onkelinx**, vice-eerste minister en minister van Werkgelegenheid

## SOMMAIRE

Question de M. Vincent Decroly à la vice-première ministre et ministre de l'Emploi sur "la dispense de l'obligation de résidence en Belgique pour les chômeurs âgés et les prépensionnés" (n° 4679)

*Orateurs:* **Vincent Decroly, Laurette Onkelinx**, vice-première ministre et ministre de l'Emploi

Questions jointes de  
- M. Filip Anthuenis à la vice-première ministre et ministre de l'Emploi sur "les fraudes en matière d'assurance chômage et les contrôles sociaux déficients" (n° 4712)

- M. Jef Valkeniers à la vice-première ministre et ministre de l'Emploi sur "le contrôle de la situation familiale" (n° 4722)

- M. Guy D'haeseleer à la vice-première ministre et ministre de l'Emploi sur "les abus relatifs à l'assurance chômage dans le Borinage" (n° 4733)

*Orateurs:* **Filip Anthuenis, Jef Valkeniers, Guy D'haeseleer, Laurette Onkelinx**, vice-première ministre et ministre de l'Emploi

Question de M. Hagen Goyvaerts à la vice-première ministre et ministre de l'Emploi sur "les problèmes dans les centrales nucléaires de Doel et Tihange" (n° 4715)

*Orateurs:* **Hagen Goyvaerts, Laurette Onkelinx**, vice-première ministre et ministre de l'Emploi

Question de M. Guy D'haeseleer à la vice-première ministre et ministre de l'Emploi sur "le travail au noir effectué par des occupants du Petit Château" (n° 4732)

*Orateurs:* **Guy D'haeseleer, Laurette Onkelinx**, vice-première ministre et ministre de l'Emploi

Question de M. Ludwig Vandenhove à la vice-première ministre et ministre de l'Emploi sur "l'obligation imposée aux communes d'organiser le pointage dans les ALE" (n° 4750)

*Orateurs:* **Ludwig Vandenhove, Laurette Onkelinx**, vice-première ministre et ministre de l'Emploi



## COMMISSIE VOOR DE SOCIALE ZAKEN

van

DINSDAG 29 MEI 2001

14:30 uur

---

## COMMISSION DES AFFAIRES SOCIALES

du

MARDI 29 MAI 2001

14:30 heures

---

De vergadering wordt geopend om 14.36 uur door de heer Joos Wauters, voorzitter.

La séance est ouverte à 14.36 heures par M. Joos Wauters, président.

**01** Question de M. Vincent Decroly à la vice-première ministre et ministre de l'Emploi sur "la dispense de l'obligation de résidence en Belgique pour les chômeurs âgés et les prépensionnés" (n° 4679)

**01** Vraag van de heer Vincent Decroly aan de vice-eerste minister en minister van Werkgelegenheid over "de vrijstelling van de verplichting om in België te verblijven voor oudere werklozen en bruggepensioneerden" (nr. 4679)

**01.01** Vincent Decroly (ECOLO-AGALEV): Monsieur le président, madame la ministre, chers collègues, ma question d'aujourd'hui prolonge une pétition adressée à notre assemblée et à sa commission des Pétitions. L'arrêté royal du 25 novembre 1991 relatif au chômage dispose en son article 66 que «pour bénéficier des allocations, le chômeur doit avoir sa résidence habituelle en Belgique. En outre, il doit résider en Belgique».

La Cour d'arbitrage, dans un arrêt du 15 juillet 1993, a statué ce qui suit: «On ne peut expliquer pour quelles raisons les personnes prépensionnées devraient demeurer néanmoins soumises à la condition d'avoir leur résidence habituelle en Belgique et d'y résider effectivement». La Cour a d'ailleurs ajouté: «Etant donné que les prépensionnés conventionnels ne doivent toutefois pas remplir toutes les conditions qui s'appliquent au chômeur pour pouvoir bénéficier d'allocations de chômage, puisqu'ils sont considérés comme n'étant plus demandeurs

d'emploi et qu'ils sont au contraire dispensés de toutes les exigences qui pourraient justifier qu'ils soient en principe présents en Belgique, on ne peut expliquer pour quelles raisons ils devraient néanmoins demeurer soumis, contrairement à ceux qui bénéficient d'une pension de retraite, à la condition d'avoir leur résidence habituelle en Belgique et d'y résider effectivement. Leur liberté de mouvement se trouve ainsi réduite de manière importante par comparaison aux autres intéressés âgés de 60 à 65 ans, alors qu'il ne s'avère pas que cela soit nécessaire en vue de la coexistence des régimes de prépension conventionnelle et de pension de retraite, que le législateur a entendu préserver. Dans cette mesure, la disposition entreprise viole les articles 6 et 6bis de la Constitution», c'est-à-dire aujourd'hui les articles 10 et 11 sur l'égalité de traitement et la non-discrimination.

Par cet arrêt qui date déjà de 1993, la Cour d'arbitrage estime donc que l'exigence de résidence en Belgique pour une personne prépensionnée est manifestement contraire à l'égalité des Belges devant la loi. Elle estime également que le prépensionné n'est pas un demandeur d'emploi comme les autres, qu'il est dispensé de toute une série d'exigences qui justifient la présence en Belgique. Par ailleurs, il m'est revenu qu'un arrêt de la cour du travail de Liège a été prononcé depuis, dans le même sens que celui de la Cour d'arbitrage.

Comme cet arrêté a été prononcé dans le cadre d'une question préjudicielle, l'ONEM n'est pas tenu de modifier son interprétation stricte de l'article 66 de l'arrêté royal du 25 novembre 1991. Pour cet organisme en effet, une personne prépensionnée n'est autorisée à séjourner de manière prolongée ou régulière hors du territoire

belge que dans quelques cas exceptionnels:

- dans le cas où un prépensionné séjournerait à l'étranger pour une période de vacances annuelles n'excédant pas 4 semaines par année civile;
- si le prépensionné séjourne à l'étranger deux semaines au maximum lorsque ce séjour est justifié par la recherche d'un nouvel emploi moyennant l'accord du directeur du bureau de chômage;
- lorsque le prépensionné séjourne à l'étranger dans le but de mettre son expérience professionnelle bénévolement au service d'un pays étranger. Cette demande doit être introduite auprès du directeur du bureau de chômage au moyen d'un formulaire C97.

L'enjeu de ce débat n'est évidemment pas négligeable. En effet, non seulement les allocations de chômage de la personne concernée dépendent du respect strict de cette exigence maintenue de résidence, mais il en est de même pour d'éventuelles indemnités complémentaires à charge de l'employeur, indemnités que l'employeur n'est tenu de payer que dans la mesure où cette personne conserve son droit aux allocations de chômage.

En mars dernier, dans une réponse qui a été publiée dans le Bulletin des questions et réponses parlementaires du 26 mars, vous répondiez à M. Anthuenis qui vous interrogeait sur le même enjeu, que vous aviez l'intention de prendre un arrêté royal consacrant sur le plan réglementaire la jurisprudence de la Cour d'arbitrage. Pouvez-vous me dire où en est cet arrêté? La procédure d'adoption de cet arrêté est-elle en cours? Quelles sont les étapes qui restent à franchir?

Quels obstacles éventuels pourraient encore se heurter à son adoption? Pouvez-vous aussi me renseigner sur la date prévisible de son entrée en vigueur, dans la mesure où il s'agit d'un arrêt de la Cour d'arbitrage de 1993?

**01.02** **Laurette Onkelinx**, ministre: Monsieur le président, chers collègues, je vais essayer de répondre le plus précisément possible à M. Decroly et je rappellerai quelques éléments de la législation sur le chômage.

Comme vous le savez, le fait de résider de façon effective et continue en Belgique est une condition générale pour pouvoir bénéficier des allocations de chômage. Le prépensionné, comme tous les autres bénéficiaires d'allocations de chômage, est donc soumis à cette condition de résidence en Belgique. La prépension conventionnelle est en

effet un régime spécial d'indemnisation mais au sein de l'assurance-chômage.

Cependant, il faut souligner que l'âge de la population des personnes prépensionnées se situe entre 50 et 65 ans, alors que l'âge de celle des pensionnés ne peut se situer au plus tôt qu'à partir de 60 ans en cas de prise anticipée de la pension de retraite.

Des similitudes sociologiques se dégagent entre les deux groupes d'allocataires sociaux que sont, d'une part, les pensionnés qui bénéficient à l'âge de 60 ans d'une pension anticipée et, d'autre part, des bénéficiaires d'allocations de chômage (prépensionnés et chômeurs âgés) âgés de 60 ans et plus.

Pour cette raison, et je le confirme, j'ai examiné sans plus attendre la situation et j'ai pris l'initiative d'un projet d'arrêté royal qui permettrait aux chômeurs âgés et aux prépensionnés d'au moins 60 ans de pouvoir résider à l'étranger tout en continuant à percevoir leurs allocations de chômage.

Ce projet a été soumis au comité de gestion de l'ONEM. L'accord du ministre du Budget m'est parvenu ce matin. Il est inscrit à l'ordre du jour du Conseil des ministres de vendredi, avec une demande d'examen réduit par le Conseil d'Etat, dans le mois. Si tout se déroule comme prévu, on pourrait imaginer une entrée en vigueur à partir du 1<sup>er</sup> août.

**01.03** **Vincent Decroly** (ECOLO-AGALEV): Monsieur le président, je remercie Mme la ministre pour sa réponse.

*L'incident est clos.*

*Het incident is gesloten.*

**02** **Samengevoegde vragen van**

- de heer Filip Anthuenis aan de vice-eerste minister en minister van Werkgelegenheid over "het oneigenlijk gebruik van de werkloosheidsverzekering en het omzeilen van sociale controles" (nr. 4712)

- de heer Jef Valkeniers aan de vice-eerste minister en minister van Werkgelegenheid over "de controle van de gezinstoestand" (nr. 4722)

- de heer Guy D'haeseleer tot de vice-eerste minister en minister van Werkgelegenheid over "de misbruiken van de werkloosheidsverzekering in de Borinage" (nr. 4733)

**02** **Questions jointes de**

- M. Filip Anthuenis à la vice-première ministre

**et ministre de l'Emploi sur "les fraudes en matière d'assurance chômage et les contrôles sociaux déficients" (n° 4712)**

**- M. Jef Valkeniers à la vice-première ministre et ministre de l'Emploi sur "le contrôle de la situation familiale" (n° 4722)**

**- M. Guy D'haeseleer à la vice-première ministre et ministre de l'Emploi sur "les abus relatifs à l'assurance chômage dans le Borinage" (n° 4733)**

**02.01** **Filip Anthuenis** (VLD): Mijnheer de voorzitter, mevrouw de minister, collega's, het is niet de bedoeling hier een communautaire discussie te voeren. Het lijkt mij de taak van het Parlement om controle uit te oefenen op de uitvoerende macht en meer bepaald op de uitvoering van de wetten en de reglementen die wij hier goedkeuren.

Mijnheer de voorzitter, in de Vlaamse maar ook in de internationale pers – meer bepaald het NRC Handelsblad – is een artikel verschenen waarin een beeld wordt geschetst van het leven in Hornu, een dorpje in de Borinage. Aan de hand van gesprekken met een aantal bewoners wordt een weinig flatterend beeld geschetst van werklozen die naar eigen zeggen de kunst van het "magouiller" hebben geperfectioneerd. In het Nederlands zou dit woord volgens mij overeenkomen met "arrangeren".

Zij zeggen dat zij de fraude hebben uitgevonden. Uit het artikel blijkt dat er in de streek een lucratieve handel is opgezet in het verhuren van "koten" aan personen die juridisch "alleenstaand" of "gescheiden van tafel en bed" leven, maar eigenlijk gewoon bij hun partner leven die op zijn of haar beurt te boek staat als werkloos gezinshoofd met alle sociale voordelen die daaruit voortvloeien. Verder blijkt ook dat een groot aantal mensen in het zwart werkt alhoewel een van de prioriteiten van deze minister toch de strijd tegen het zwartwerk is. Andermaal blijkt het probleem van de werkloosheidsvallen – ook een prioriteit van deze regering – uit het voorbeeld van een vrouw wiens job bij een lokale supermarkt minder betaald wordt dan de uitkering van haar werkloze zus. Sociale controles blijken niets uit te halen. Er zijn ook te weinig controleurs. Bovendien zit een dochter van een van de controleurs ook in het systeem.

Mevrouw de minister, collega's, deze voorbeelden illustreren dat werkloosheid een monocultuur is geworden in deze streek. Sommige inwoners hebben – volgens het artikel – niemand in hun familie die ooit heeft gewerkt. Dit vraagt toch enige

verduidelijking lijkt mij. Dergelijke uitlatingen doen heel wat vragen rijzen bij de finaliteit van de werkloosheidsverzekering en de effectiviteit van een aantal maatregelen die worden genomen in het kader van de actieve welvaartsstaat.

In dit perspectief lijkt het strenger worden van de voorwaarden om de thuiscontroles bij werklozen te mogen verrichten, misschien toch wel aan een evaluatie toe. Wij hebben een kleine wijziging aangebracht tijdens de huidige legislatuur. Wij hebben dat met volle enthousiasme mee goedgekeurd, maar hebben er wel bij vermeld dat wij de toepassing van de nieuwe reglementering toch zouden volgen. Ik ben daar ernstig in. Als wij dit lezen, moeten wij toch eens nagaan hoe wij de thuiscontroles kunnen evalueren. Ik weet niet of wat hier wordt geschetst exemplarisch is, maar ik denk toch dat wij dat even moeten evalueren. Tevens kunnen er vragen worden gesteld bij het aantal sociale controles en de manier waarop die gebeuren. Ik heb daar een aantal vragen over en waarschijnlijk leven die ook bij de collega's.

Eerst en vooral, mevrouw de minister, kunt u de geschetste toestanden bevestigen? Hebt u daar gegevens over, of niet? Zo niet, vraag ik u als parlamentslid of u bereid bent dit op korte termijn te laten onderzoeken.

Ten tweede, hoeveel controles werden er de voorbije twee jaren in de Borinage uitgevoerd? Dit geldt inzake huisbezoeken aan werklozen en inzake zwartwerk. Hoeveel sancties werden er opgelegd? Worden daar daadwerkelijk controles uitgevoerd? Hoeveel controleurs werden in die streek ingezet om de controles uit te voeren? Bent u bereid de reglementering betreffende de thuiscontroles bij werklozen te evalueren en eventueel bij te sturen om dergelijke misstanden beter te kunnen opsporen en te sanctioneren? Welke andere maatregelen zult u nog nemen om de inspectie doeltreffender te laten verlopen? Wij kregen het voorbeeld van de Borinage, maar waarschijnlijk zijn er nog andere voorbeelden in andere streken, waar wij als parlementsleden onvoldoende van op de hoogte zijn. Misschien kunnen wij toch eens een evaluatie overwegen.

**02.02** **Jef Valkeniers** (VLD): Mijnheer de voorzitter, mevrouw de minister, ik was door dit artikel zo geschokt, dat ik een bijna analoge vraag heb gesteld. Ik heb zeker niets tegen de RVA en als voorzitter van het OCMW stel ik dagelijks vast dat die steun in bepaalde gevallen meer dan noodzakelijk is. In het verleden heb ik mij echter ook altijd afgezet tegen misbruiken. Ik weet zeer goed dat men in het verleden steeds sprak over

de doktersvrouw die stempelde. Vandaag zijn er ook al heel wat dokters die het helemaal niet breed meer hebben en nu spreekt men niet meer over de doktersvrouw die stempelt. Ik herinner mij zelfs dat de echtgenote van een gewezen en inmiddels overleden collega parlementslid, toen hij minister werd, nog zoveel schaamtegevoel had dat ze niet langer durfde te gaan stempelen. Zij stond toen ook op de RVA-lijst. Ik noem geen namen, maar verscheidene mensen onder u weten over wie ik het hier heb.

Wij weten ook dat er ooit een socialistisch minister was die op een zeker ogenblik de mensen van De Post een taak als spionnen voor allerhande misbruiken wilde toevertrouwen. Dat gold ook inzake de veiligheid. De postmannen moesten de overheid inlichten. Wij weten toch allen dat minister Vande Lanotte op een zeker ogenblik de postmannen wilde inschakelen om de veiligheid te bevorderen. Zij konden dergelijke misstanden beter vaststellen dan wij. De officiële inspecteurs mogen nu niet meer binnen: wij weten toch allemaal welke maatregelen men ons min of meer door de keel heeft gewrongen, tegen onze zin. Ik zeg het zoals het is. Maar goed, dat is nu gebeurd. In ieder geval, in Hornu scheen het toch wel om een georganiseerde fraude te gaan. Misbruiken zijn er hier en daar ook in Vlaanderen, dat zal ik niet ontkennen. Ook bij ons zijn er mensen die scheiden om een gunstiger fiscaal regime te genieten, absoluut.

Ook bij ons zijn er mensen die een scheiding van tafel en bed aanvragen of die zich effectief laten scheiden om beide partners als gezinshoofd te kunnen laten doorgaan. Zij nemen daartoe een fictief adres en huren een kamertje bij een of andere huisjesmelker. In Hornu schijnt het echter om georganiseerde fraude te gaan en daarom moet ertegen worden opgetreden.

Mevrouw de minister, wanneer en hoe zult u een einde stellen aan deze wantoestanden? Ik weet niet of Hornu in uw kiesdistrict ligt, maar het ligt in ieder geval wel in het landsgedeelte waar u politiek actief bent. De kwestie ligt zeer gevoelig, zowel in uw partij als bij nevenorganisaties. Ik meen echter dat wij, aan de hand van de manier waarop u met deze mistoestand zult omgaan, uw beleid terzake grondiger zullen kunnen beoordelen.

**02.03** **Guy D'haeseleer** (VLAAMS BLOK): Mijnheer de voorzitter, mevrouw de minister, collega's, ik heb het artikel niet gekregen van de heer Anthuenis of van de heer Valkeniers, maar ik heb het wel gelezen. De titel is al veelzeggend:

"Borinage, portret van een gemeenschap die de schaamte voorbij is". Er worden talrijke voorbeelden gegeven van de manier waarop de inwoners van deze streek en van het dorpje Hornu in het bijzonder misbruik maken van de werkloosheidsverzekering. In deze streek zijn er heel veel werklozen, dat is u waarschijnlijk niet onbekend. In en om Bergen is er een werkloosheidsgraad van ongeveer 27%.

Volgens het ontluisterende artikel trekt de plaatselijke bevolking zich daar blijkbaar niets van aan. Integendeel, "vroeger", zo zeggen ze, "werden de mijnwerkers uitgebuit door de staat, nu buiten wij de staat uit". Zo staat letterlijk in het artikel. "Het huren van een kot, waar men wat kleren laat slingeren en enkele vuile kopjes in de gootsteen zet en waar men af en toe het licht eens aan en uit doet, is dé manier om zich als alleenstaande als gezinshoofd te laten registreren en zo een veel hogere uitkering op te strijken dan degene waar men normaalgezien recht op heeft. Sommigen hebben geen enkel familielid dat werkt". Als men dan eens iemand aan het woord laat die wel werkt en niet afhankelijk is van de sociale zekerheid, zegt hij doodleuk dat zijn vrouw het wel doet, omdat zij de scheiding hebben aangevraagd en zij nu officieel apart wonen, waardoor ze beiden zijn geregistreerd als gezinshoofd. In realiteit vormen zij echter een blijvend koppel.

Uit het artikel blijkt dat de betrokkenen aldaar zeer vakkundig zijn in het frauderen, alles is tot in de puntjes geregeld. Men beperkt zich niet enkel tot het misbruiken van werkloosheidsuitkeringen, men gaat ook nog eens vlotjes in het zwart werken. Ondanks de hoge werkloosheidsgraad is het vinden van een job in het zwart in die streek geen probleem. Frauderen is er dus als het ware een nationale sport geworden.

Zoals de heer Valkeniers al heeft gezegd, zijn er natuurlijk overal – ook in Vlaanderen – werklozen die misbruik maken van de werkloosheidsuitkering, maar het kan toch niet dat men op dergelijk georganiseerde grote schaal de sociale zekerheid oplicht voor vele miljoenen en dat deze mensen bewust van het systeem profiteren. Voor hen is de sociale zekerheid eerder een hangmat dan een vangnet. Daarenboven wordt gelachen met de controle van de inspecteurs. Er wordt gesuggereerd dat men meestal op voorhand wordt verwittigd en dat een controleur zelf meewerkt aan dit systeem. Dat zijn harde verwijten.

In het artikel worden nog ettelijke andere verhalen beschreven, maar ik zal me hiertoe beperken. Wel



belangrijk in de tekst is de passage over de PS. Er staat dat heel Hornu stemt voor de PS, die via een ongekend patronagesysteem iedereen te vriend kan houden. De bewoners van Hornu zeggen dat zij voor de PS stemmen, om het winstgevende systeem van sociale fraude in stand te kunnen houden.

Mevrouw de minister, ik vraag mij af of deze streek symbool staat voor heel Wallonië. Ik zou daar wel enige duidelijkheid over willen hebben. Een uitkering is er blijkbaar een doel op zich. Dit heeft niets meer met een actieve welvaartsstaat te maken, maar alles met een passieve welvaartsstaat en een actieve fraudestaat. Ik meen dat hier niet zomaar overheen kan worden gegaan. Hiertegen moet worden ingegrepen. Daarom heb ik enkele vragen voor de minister.

Ten eerste, kan de minister de feiten bevestigen? Is er reeds een onderzoek naar deze praktijken bevolen? Zo ja, wat zijn de resultaten daarvan? Zo neen, is een grootscheeps onderzoek niet opportuun?

Ten tweede, hoeveel werklozen in de Borinagestreek werden de voorbije drie jaar geschorst wegens het doorgeven van foutieve gegevens inzake de gezinssamenstelling? Hoeveel werden er geschorst wegens zwartwerk? Is de minister niet van mening dat de vorig jaar aangebrachte wijzigingen in de procedure van thuiscontroles – die door de heer Anthuenis met verplicht enthousiasme mee werden goedgekeurd – de deur naar misbruiken wagenwijd hebben opengezet?

Ten derde, is de minister van plan om meer middelen in te zetten voor de strijd tegen de sociale fraude in het algemeen en die in de bewuste streek in het bijzonder?

**02.04** Minister **Laurette Onkelinx**: Mijnheer de voorzitter, collega's, ik nam kennis van de artikelen die op 12 en 13 mei 2001 in De Standaard verschenen.

Als vice-eerste minister en minister van Werkgelegenheid behoort het niet tot mijn taak het werk van journalisten te beoordelen.

Het artikel waarvan sprake is evenwel bijzonder georiënteerd; het wekt de indruk dat het dorp uitsluitend wordt bewoond door werklozen en door personen van wie de belangrijkste bezigheden erin bestaan de sociale zekerheid op te lichten en illegale arbeid te verrichten.

Wat ik weet over de streek van Mons klinkt evenwel helemaal anders. Het gaat om een regio die belangrijke economische moeilijkheden heeft gekend en trouwens nog steeds kent, niettegenstaande de opklaring die wordt aangekondigd door de voorzitter van het subregionaal werkgelegenheids- en opleidingscomité voor de subregio's Mons, de Borinage en het Centrum.

Dat de werkloosheid tussen juni 1999 en juni 2000 globaal achteruitging met ongeveer 5% en de jongerenwerkloosheid een terugval kende van 11%, neemt niet weg dat het werkloosheidspercentage van deze streek ruim boven het nationaal gemiddelde ligt. Dat percentage bedroeg 27,4% in juni 2000 en 13,6% een jaar voordien. Dit toont de moeilijkheden aan waarmee mannen en vrouwen in dit gebied worden geconfronteerd.

De bevolking voorstellen zoals zulks in het artikel gebeurt is bijzonder kleinerend en beledigend voor mensen die zich op een loyale manier uit deze dramatische moeilijkheden trachten te werken.

Het artikel in De Standaard geeft eveneens aanleiding tot een reactie vanwege de administratie van de RVA. De RVA deelt mij mede dat op 23 mei 2001 een brief werd gestuurd naar de redactie van de krant om een reeks totaal verkeerde inlichtingen te verbeteren, meer bepaald betreffende de bevoegdheid van de RVA inzake plaatsing en betreffende de rol van de betalingsinstellingen van de vakbonden en de rol van de FOREM.

Ik wens dit te illustreren aan de hand van de volgende cijfers.

In 2000 heeft de RVA 160.623 controles uitgevoerd waarvan er 41.710 betrekking hadden op het nagaan van de gezinstoestand. In 1961 dossiers werden onjuiste verklaringen vastgesteld. Daarvan maakten 1.013 gevallen het voorwerp uit van een sanctie.

Door het gewestelijk werkloosheidsbureau van Mons, waar acht sociale inspecteurs werkzaam zijn, werden 1.804 controles verricht met betrekking tot de gezinstoestand, waarbij 89 inbreuken werden vastgesteld.

Zoals u kunt merken staan wij erg ver van de laksheid die door de journalisten met de vinger wordt gewezen.

De RVA verricht haar controles in het hele land op een identieke wijze. Er wordt niet verschillend

opgetreden naargelang de streek.

Op dit ogenblik heb ik geen antwoord op de vragen over het aantal controles inzake zwartwerk in de streek en over de valse verklaringen in verband met de gezinssituatie. Deze informatie moet van de verschillende inspectiediensten – fiscale en sociale inspecties, RSZ, Sociale Zaken, Arbeid en Tewerkstelling, enzovoort – komen. Zodra ik over het cijfermateriaal beschik, zal ik dit zeker meedelen.

Wat de valse verklaringen betreft die door de werklozen werden afgelegd, verwijs ik naar het jaarverslag van de RVA.

Zoals in uw vragen vermeld, werd de wetgeving inzake huisbezoeken eind 2000 herzien. De aldus goedgekeurde hervorming vormt geen inbreuk op de macht van de sociale controleurs om opzoekingen te verrichten, zowel inzake de illegale arbeid als de verificatie van de gezinstoestand. Het ging om een modaliteit van het recht op huisbezoek en niet om het afschaffen ervan. Overigens zal op het einde van het jaar, na 12 maanden toepassing van de nieuwe wetgeving, een balans worden opgemaakt.

Ik deel geenszins het standpunt van de oppositie, als zij beweert dat deze wijziging van het reglement de deur wijd openzet voor fraude. De regelgevende teksten zijn voldoende en perfect aangepast om de fraude tegen de werkloosheidsverzekering afdoende te bestrijden.

Zoals u begrijpt, sta ik niet gunstig tegenover de goedkeuring van nieuwe maatregelen om de inspectie zagezegd doeltreffender te doen verlopen. Ik ben ervan overtuigd dat de middelen voldoende zijn en dat hun aantal niet moet worden verhoogd, te meer daar ze het voorwerp hebben uitgemaakt van een toename door de uitbreiding van het personeelsbestand van de Inspectie Sociale Wetten. Ik spreek over meer dan 30 ambtenaren die voor de hele problematiek van de illegale arbeid bevoegd zijn.

Tenslotte, het probleem inzake de eventueel fictieve woonplaatsen valt onder de bevoegdheid van mijn collega Duquesne. Zover ik weet, bezoekt de plaatselijke politie de woningen van alle kandidaten voor inschrijving. Dit gebeurt zo in de drie gewesten van ons land.

Bref, monsieur le président, mes chers collègues, j'ai été moi aussi comme d'autres choquée par cet article. J'ai toujours défendu une formule simple, à savoir que l'abus du social tue le social. Je ne suis

évidemment pas favorable aux abus mais, dans le cas qui nous occupe, la dénonciation tombe à plat. J'ai plutôt l'impression qu'on a fait du communautaire médiocre, ce qui a surtout porté atteinte à la dignité de tout un village et de ses habitants.

J'invite ceux qui ne connaissent pas Hornu à s'y rendre. Les difficultés de vie des uns et des autres ne vous sont manifestement pas connues. Ouvrir les yeux sur cette réalité permettrait de garder un peu plus de modération dans certains propos.

**02.05** **Filip Anthuenis** (VLD): Mijnheer de voorzitter, mevrouw de minister, laat het duidelijk zijn dat ik niet beweerd heb dat alleen de werklozen van Hornu frauderen. Ik herinner u eraan dat mijn reactie gebaseerd is op een krantenartikel. De VLD heeft begrip voor de specifieke sociologische situatie van de regio. Ik heb begrepen dat deze regio kan genieten van bepaalde Europese subsidies. Het is bemoedigend te vernemen dat de jongerenwerkloosheid in de streek met 11% is gedaald en de totale werkloosheid met 5%.

Als volksvertegenwoordiger is het echter mijn taak de regering en de door haar uitgevaardigde reglementeringen te controleren. Het is, mijns inziens, niet meer dan normaal dat we in deze commissie vragen stellen naar aanleiding van het verschenen artikel.

Het verheugt me dat u een evaluatie aankondigt van de reglementering van de thuiscontroles en de huisbezoeken om, zo nodig, deze reglementering aan te passen. Ik laat in het midden of we het artikel moeten geloven of niet. U spreekt over 89 inbreuken in het arrondissement van Bergen. Als we het artikel en de RVA moeten geloven ligt het aantal inbreuken alleen al in Hornu veel hoger. Wie heeft gelijk? Ik heb voldoende vertrouwen in de RVA om deze dienst te geloven.

Als parlamentslid dring ik alleen aan op een onderzoek in Hornu. Ik meen niet dat dit te veel gevraagd is.

Mevrouw de minister, tenzij ik de meest recente berichten terzake heb gemist, maakt de VLD nog steeds deel uit van de meerderheid en behoort mijn fractie niet tot de oppositie.

De **voorzitter**: Mijnheer Anthuenis, u moet ook verstaan wat er gezegd wordt.

**02.06** **Jef Valkeniers** (VLD): Mijnheer de voorzitter, mevrouw de minister, collega's, ik vind

het spijtig als een door een Vlaming aangeklaagd misbruik wordt geheld door Franstaligen. Ik vind dat het onze plicht is om het beleid te controleren. Door de Franstaligen wordt dat aanzien als een communautaire kwestie. De Franstaligen applaudisseren zelfs omdat de minister een door ons aangeklaagd misbruik tracht te weerleggen.

Ik zit al lang in dit Parlement. Ik herinner me nog de tijd toen bleek dat in Wallonië meer miliciens werden afgekeurd dan in Vlaanderen. Men mocht dat toen niet zeggen. Men mocht toen ook niet zeggen dat de Walen minder gezond waren dan de Vlamingen. Dat werd allemaal beschouwd als communautaire uitspraken. Als er in Vlaanderen meer verkeersboeten worden uitgeschreven dan in Wallonië, mag dat evenmin worden gezegd. Ook dat wordt als communautair aanzien. Onlangs is bewezen dat een banale operatie aan de appendicitis in Wallonië 50.000 frank meer kost dan in Vlaanderen. Als er in de sociale zekerheid meer uitgaven zijn in Wallonië dan in Vlaanderen, mag men dat niet zeggen. Zulke zaken worden allemaal aanzien als verstoring van de communautaire vrede.

Ik ben er tevreden over dat de cijfers verbeteren, dat er dus meer jongeren en ook meer ouderen aan het werk gaan.

Mevrouw de minister, een controleur die bij mensen aan huis komt die wettelijk gescheiden zijn of die van de rechtbank een bewijs hebben van scheiding van tafel en bed, moet die scheiding vaststellen. Als de man toevallig bij de vrouw is, kan hij zich verontschuldigen met de argumenten dat hij komt werken, dat ze het over de kinderen moeten hebben of dat ze een of ander onderwerp te bespreken hebben. Hij huurt een kamer. Die plaats is zijn domicilie. De vrouw heeft haar eigen domicilie. De controleur kan slechts vaststellen dat er twee verschillende domicilies zijn. Als blijkt dat de scheiding met kwaad opzet gebeurde, dan vind ik dat u de moed moet hebben om terzake een diepgaand onderzoek in te stellen. In mijn buurt ken ik zelf enkele mensen die destijds gescheiden zijn om minder belastingen te moeten betalen.

De Belg, zowel de Vlaming als de Waal, is namelijk een "plantrekker", iemand die zichzelf steeds zal behelpen. In bepaalde gevallen hebben de Walen het moeilijker, want zij proberen nog meer hun plan te trekken. Het heeft geen zin om dat altijd te miskennen of als communautair af te wimpelen.

Er is een verschil in sociale zekerheid tussen Vlaanderen en Wallonië. De Franstalige minister

verheugt er zich over dat de verschillen tussen Vlaanderen en Wallonië verminderd zijn omdat de Vlamingen ook steeds meer beginnen te profiteren, bijvoorbeeld door meer prestaties onder de urgenties onder te brengen. Voor mij is dat geen goede politiek. Ik leen me daar niet toe. Als wij iets aanklagen, dan menen wij dat. Wij klagen niet iets aan om de Walen aan te vallen. Wij wensen dat er een ernstig onderzoek wordt ingesteld. Wij willen niet altijd, zoals in het geval van de sociale zekerheid, met een kluitje in het riet worden gestuurd onder allerlei voorwendsels. Als wij geen misbruiken meer kunnen aanklagen, dan kunnen wij beter opstappen.

De **voorzitter**: Mijnheer Valkeniers, ik kan u aanraden om "Het feest van de Bok" van Vargas Llosa te lezen.

**02.07** **Jef Valkeniers** (VLD): Mijnheer de voorzitter, ik heb geen lessen nodig van de groenen. Voor jullie is alles goed. De groenen zouden de hele wereld naar België brengen.

De **voorzitter**: Mijnheer Valkeniers, zo heb ik dat niet bedoeld. Ik heb enkel een goede suggestie om wat politieke inzichten te verwerven via dat boek.

**02.08** **Jef Valkeniers** (VLD): Mijnheer de voorzitter, ik neem geen lessen van de groenen aan en ik doe misschien meer aan sociale werken dan u, zowel in binnen- als in buitenland.

**02.09** **Guy D'haeseleer** (VLAAMS BLOK): Mijnheer de voorzitter, het antwoord van de minister bevredigt mij geenszins. Opnieuw relativeert zij alles sterk. Opnieuw doet zij alsof het allemaal niet zo erg is.

Mevrouw de minister, u zegt dat het bewuste artikel georiënteerd is en een verkeerde indruk geeft van de streek zoals u die kent. U verwijst ook naar de vermindering van het aantal werklozen met 11%. Dat aantal is gedaald van 30% naar 27,4%, dus het blijft nog altijd zeer hoog. Het zou trouwens verwonderlijk zijn als het aantal werklozen in de voorbije periode van hoogconjunctuur niet was gedaald. Mevrouw de minister, het is ook nog de vraag of die 27,4% werklozen wel echt beschikbaar zijn voor de arbeidsmarkt. Het zou goed zijn daar enig onderzoek naar te doen.

Mijnheer de voorzitter, volgens mijn partij moet sociale fraude zo intensief mogelijk worden opgespoord en zo streng mogelijk worden aangepakt en gestraft. Alleen zo kan men de

diverse fraudesystemen teruggedrijven. De initiatieven van de minister inzake controle op de gezinstoestand van werklozen en inzake sancties voor overtredingen, zullen niets aan de bestaande fraude veranderen. Integendeel, haar initiatieven hebben de controle van de gezinstoestand onmogelijk gemaakt. Ze laten toe dat fraude tot een sport wordt verheven. Misbruiken worden zo nog in de hand gewerkt. Hoe kan men immers een controle van de gezinstoestand uitvoeren vanachter een bureau? Mijnheer Valkeniers, u hebt die regeling mee goedgekeurd hier in de Kamer, of weet u dat niet meer?

Mevrouw de minister, de enige effectieve controle is een onaangekondigde controle aan huis. Jammer genoeg bent u daar van afgestapt. Ik meen dat de gebrekkige controle, zeker in het Waalse landsgedeelte, de werkloosheidsval bij uitstek vormt. U kunt als minister nog ettelijke maatregelen nemen om langdurige werklozen aan de slag te krijgen. U kunt allerlei financiële stimuli bedenken om mensen aan het werk te krijgen, maar bij bepaalde mensen helpt dat allemaal niet. Waarom zouden zij immers gaan werken als er ook zonder werken voldoende geld in de lade komt? Ik kan me voorstellen dat u als PS-minister niet onmiddellijk geneigd bent om aan die situatie iets te doen. U sluit zoveel mogelijk de ogen, mevrouw de minister. Het zijn nu eenmaal uw kiezers die in die streek wonen. Het geld dat zij op onrechtmatige wijze verkrijgen, komt voor het overgrote deel van de hardwerkende Vlamingen. Waarom zouden wij er ons dan zorgen om maken?

*Het incident is gesloten.  
L'incident est clos.*

**03** **Vraag van de heer Hagen Goyvaerts aan de vice-eerste minister en minister van Werkgelegenheid over "de problemen in de kerncentrales van Doel en Tihange" (nr. 4715)**

**03** **Question de M. Hagen Goyvaerts à la vice-première ministre et ministre de l'Emploi sur "les problèmes dans les centrales nucléaires de Doel et Tihange" (n° 4715)**

**03.01** **Hagen Goyvaerts (VLAAMS BLOK):** Mijnheer de voorzitter, mevrouw de minister, collega's, de voorbije weken waren er verscheidene incidenten in het kernpark van Tihange. Op 15 mei zat er een ventilator geblokkeerd in een van de afzuigkanalen in een gebouw voor nucleaire hulpdiensten. Op 17 mei werd er een lek ontdekt in een waterleiding van de koeltorens en op 22 mei brak er op een werf voor voorbereidende werken een kleine brand uit.

Ook in de kerncentrale van Doel loopt blijkbaar niet alles van een leien dakje. Tijdens de eerste vier maanden van dit jaar hebben er zich al drie automatische stilleggingen voorgedaan in de eenheid Doel 1-2. In normale omstandigheden houdt een uitbater van een dergelijke kerninstallatie rekening met twee automatische stilleggingen per jaar. We zitten daar dus al boven.

Toeval of niet, maar Electrabel voert momenteel een personeelsafslanking door in het kader van een herstructurering. Hierdoor moeten er in Doel en Tihange samen 227 medewerkers afvloeien. Uit recente informatie blijkt tevens dat Electrabel van plan is om de uitbatingskosten met 30 procent te verminderen door verschillende diensten uit te besteden aan externe firma's in de plaats van de diensten uit te voeren door eigen personeel. Electrabel wenst dus te besparen op de veiligheid.

Dit kan gevolgen hebben voor de centrales van Doel 1-2 en Tihange 1 omdat deze centrales ongeveer 25 jaar oud zijn en bijgevolg een grote inspanning vergen wat de technische veiligheid betreft.

Als verantwoordelijk minister voor de dienst veiligheid van de kerninstallaties had ik u graag een aantal vragen gesteld. Ten eerste, hebt u kennis van de stilleggingen in de kerncentrale van Doel? Wat is hiervan de oorzaak geweest? Ten tweede, werd er door het erkende controleorgaanisme AVN (AIB-Vinçotte Nucleaire) een rapport opgesteld en welke collectieve maatregelen werden er voorgesteld? Ten derde, is er voor alle voorvallen een bedreiging geweest van de veiligheid voor de werknemers van de kerncentrale? Ten vierde, bent u van plan om in het geval van Doel een bijkomend onderzoek te vragen, zoals u dat bij het voorval op 15 mei in de kerncentrale van Tihange gedaan hebt?

**03.02** **Minister Laurette Onkelinx:** Mijnheer de voorzitter, collega's, er hebben inderdaad 3 dringende stilleggingen plaatsgevonden in de kerncentrale van Doel.

Het eerste incident van dit jaar vond plaats op 10 januari in de centrale van Doel 1-2. De elektrische leidingen die de bobijnen voeden voor de inwerkingstelling van de ophanging van de veiligheidstrossen in het hart van de reactor kunnen worden onderbroken door 2 stroomverbrekers die in serie zijn opgesteld. Een omleidingcircuit van deze stroomverbrekers omvat eveneens 2 secundaire stroomverbrekers in

bypass. Om een functionele test te kunnen uitvoeren op de eerste twee stroomverbrekers wordt de elektrische stroom omgeleid over de twee secundaire stroomverbrekers.

Bij een functionele test van de hoofdverbrekers heeft de operator per vergissing de secundaire verbrekers van een ander circuit gesloten. Daardoor werd bij het openen van de hoofdverbrekers de stroomtoevoer, die de bobijnen van de trossen voedt, onderbroken en werd bijgevolg daardoor de noodstop uitgevoerd.

Le deuxième arrêt d'urgence a eu lieu le 20 février dans l'unité 4. Un défaut de courant différentiel sur le transformateur principal – 24 KV sur 400 KV – a été détecté. Ce transformateur est situé entre l'alternateur et le réseau. Ce défaut a entraîné un arrêt d'urgence du réacteur.

Enfin, le troisième arrêt d'urgence a eu lieu, le 9 mars, dans l'unité 1/2 suite à une alarme constatée dans la salle de commande indiquant un défaut sur la liaison du réseau de 400 kv et la centrale de Doel.

L'électricien envoyé dans le poste électrique a heurté le relais, lequel a commandé l'ouverture du disjoncteur principal, et de ce fait a entraîné un arrêt d'urgence du réacteur.

Ces incidents ont été communiqués à l'organisme agréé AVN dans le premier jour ouvrable suivant l'incident, conformément aux spécifications techniques.

L'organisme agréé a examiné ces incidents et a rédigé un rapport interne.

Ces incidents n'ont pas eu de conséquences dommageables pour les travailleurs. Ils n'ont eu aucune incidence sur le personnel, le fonctionnement de la centrale et l'environnement.

Ces incidents sont examinés par les services de la sécurité technique des installations nucléaires à l'occasion des réunions organisées à la fin de chaque arrêt de tranche pour révision et rechargement de combustible.

Je tiens en outre à signaler que les deux travailleurs, à la base des incidents de janvier et de mai, appartiennent à l'équipe de conduite Electrabel et font chacun l'objet des habilitations périodiques requises pour de telles activités.

Je voudrais, enfin, ajouter que j'ai demandé aux services de sécurité des installations nucléaires

de mon département de vérifier si les conditions de sécurité étaient respectées dans les deux centrales nucléaires en cas de conflit social. J'ai également demandé si le projet de restructuration du personnel appelé "Transforme 2003" garantissait pour l'avenir les mêmes conditions de sécurité.

J'ai reçu, ce matin, un premier rapport provisoire qui fournit une réponse positive à ces deux questions et l'assurance que, dans le futur, les services d'inspection continueraient à vérifier, quelle que soit l'évolution, notamment du plan de restructuration du personnel, si les conditions de sécurité dans les sites nucléaires sont effectivement respectées.

**03.03 Hagen Goyvaerts (VLAAMS BLOK):** Mijnheer de voorzitter, ik had nog een aantal kleine opmerkingen willen maken.

Ik dank de minister voor haar technisch gefundeerde antwoord waaruit blijkt dat het controleorganisme een bijkomend onderzoek heeft uitgevoerd. In het kader van de herstructurering van Electrabel en het feit dat men van mening is dat men daarbij 237 medewerkers moet laten afvloeien, meen ik dat een aantal van die functies vanuit technisch oogpunt en omwille van de nucleaire veiligheid toch van belang zijn. Er zullen hoe dan ook minder controles worden uitgevoerd en ook de onderhoudsbeurten zullen minder vaak plaatsvinden waardoor het veiligheidsniveau zal dalen.

Mevrouw de minister, u hebt, terecht, erop gewezen dat het de taak is van de overheid om een maximale veiligheid te waarborgen, ook in de toekomst.

*Het incident is gesloten.*

*L'incident est clos.*

**04 Vraag van de heer Guy D'haeseleer aan de vice-eerste en minister van Werkgelegenheid over "het zwartwerk uitgevoerd door bewoners van het Klein Kasteeltje" (nr. 4732)**

**04 Question de M. Guy D'haeseleer à la vice-première ministre et ministre de l'Emploi sur "le travail au noir effectué par des occupants du Petit Château" (n° 4732)**

**04.01 Guy D'haeseleer (VLAAMS BLOK):** Mijnheer de voorzitter, mevrouw de minister, collega's, in een uitzending van Telefacts op 21 mei 2001 op de commerciële zender VTM werd uitgebreid bericht over de malafide praktijken rondom het opvangcentrum Klein Kasteeltje te

Brussel. Duidelijk is te zien – het probleem is al langer bekend – dat aannemers hier asielzoekers oppikken om hen dan tegen een hongerloon zwarte arbeid te laten verrichten. Uit de uitzending blijkt ook dat alles zeer goed is georganiseerd en dat deze praktijken reeds zeer lang bezig zijn. Zo hebben bijvoorbeeld Oost-Europeanen, Afrikanen en anderen een vaste plaats rond het Klein Kasteeltje waar zij kunnen worden gecontacteerd door aannemers of zelfstandigen. Dit is natuurlijk je reinste uitbuiting. Ook de sociale inspecteurs staan dikwijls machteloos. Zelf zeggen zij dat het niet altijd gemakkelijk is om de voertuigen waarin de asielzoekers worden vervoerd, te volgen. Bovendien rijden die voertuigen dikwijls ook naar een ander ambtsgebied, waar de sociale inspecteurs niet meer optreden. Ik had een aantal vragen hierbij.

Mevrouw de minister, bent u op de hoogte van deze praktijken? Ik hoop uiteraard van wel. Werden recent controles uitgevoerd door uw inspectiediensten, eventueel in samenwerking met sociale inspecteurs van andere inspectiediensten? Hebt u ook enig zicht op de ondernemingen die zich schuldig maken aan dit zwartwerk? Kloppen de berichten dat het vooral buitenlandse werkgevers zijn die hier goedkope werkkrachten komen oppikken, zoals ook duidelijk bleek uit de reportage? Werden er reeds specifieke maatregelen genomen om een einde te stellen aan dit zwartwerk? Ik dank u.

**04.02** Minister **Laurette Onkelinx**: Mijnheer de voorzitter, mijnheer D'haeseleer, de uitzending van VTM waarnaar u verwijst, heb ik niet gezien. De illegale arbeid is niet gelokaliseerd op het Klein Kasteeltje. Die buurt is niet de enige plaats in België waar het mogelijk is kandidaten te vinden voor werk en het vaakst voor niet-aangegeven werk. De bedrijven die een beroep doen op dergelijke illegale mankracht zijn doorgaans goed ingelicht en goed georganiseerd. Zij kenmerken zich door de wil hun profijt te verhogen door het aanwerven van zwartwerkers die zij minder betalen dan de wettelijk voorziene minima en die zij niet bij de sociale zekerheid aangeven.

De strijd tegen de illegale arbeid blijft een delicate operatie, doorspekt met technische en juridische hindernissen. Opdat er sprake zou zijn van "illegale arbeid"; moet de sociaal inspecteur werkzaamheden vaststellen. In tegenstelling tot de ruim verspreide opinie is dat niet eenvoudig. Op de stoep zitten wachten op een potentiële werkgever is geen arbeid. Evenmin kan men het arbeid noemen als men zich in een voertuig bevindt naast de bestuurder, zelfs wanneer het

om een bestelwagen gaat. De sociaal inspecteur moet de arbeid bewijzen en daarvoor moet hij de persoon prestaties zien verrichten.

De wettelijke middelen waarover de sociaal controleurs beschikken, zijn voldoende. Er is geen reden om nieuwe regels goed te keuren. Op het niveau van het kader werd onlangs wel beslist tot een uitbreiding met dertig personeelsleden.

Ik kan u mededelen dat ik de Inspectie Sociale Wetten heb verzocht verschillende controles te verrichten in verband met de tewerkstelling van buitenlandse arbeidskrachten in het Brussels. De cijfers zal ik u mededelen zodra ze in mijn bezit zijn.

De identiteit van de bedrijven die een beroep doen op buitenlandse arbeidskrachten is mij niet bekend. U kan uw vraag daarover dan ook beter tot de minister van Justitie richten, vermits het de arbeidsauditeurs zijn die over deze gegevens beschikken.

**04.03** **Guy D'haeseleer** (VLAAMS BLOK): Mijnheer de voorzitter, ik dacht eerlijk gezegd dat de minister grapjes aan het maken was toen zij mijn vragen beantwoordde. Zij heeft de reportage niet gezien. Dat duidt op het feit dat zij over de illegale arbeid veel blabla verkoopt, om de woorden van Mieke Vogels te gebruiken, maar eigenlijk weinig op het terrein bewerkstelligt. Ik weet uiteraard dat wachten om te worden opgepikt geen illegale arbeid is, mevrouw de minister. Het is nogal wies dat die situatie moet worden gevolgd. De mensen moeten tot op de plaats van de tewerkstelling worden gevolgd. Het is evident dat er meer inspanningen moeten worden geleverd om deze vorm van uitbuiting tegen te gaan. Uiteraard moeten degenen die als werkgever optreden en op die manier aan concurrentievervalsing doen, strenger worden bestraft. Wij hopen dat de overheid veel strenger zal optreden, maar als ik uw antwoord hoor zal het bij hopen blijven.

Tot slot wil ik nog vermelden dat het probleem niet zou voorkomen indien men voor de opvang van asielzoekers enkel met gesloten asielcentra zou werken.

*Het incident is gesloten.  
L'incident est clos.*

**05** **Vraag van de heer Ludwig Vandenhove aan de vice-eerste minister en minister van Werkgelegenheid over "de gemeentelijke stempelcontrole binnen de werkwinkels"**

(nr. 4750)

**05** Question de M. Ludwig Vandenhove à la vice-première ministre et ministre de l'Emploi sur "l'obligation imposée aux communes d'organiser le pointage dans les ALE" (n° 4750)

**05.01** Ludwig Vandenhove (SP): Mijnheer de voorzitter, mevrouw de minister, collega's, zoals gewoonlijk wens ik u een korte maar heel concrete vraag te stellen.

In Vlaanderen worden steeds meer werkwinkels operationeel. De werkloze zou op elk ogenblik in deze werkwinkel terecht moeten kunnen en niet alleen op vaste dagen zoals dit op dit ogenblik het geval is. Om te vermijden dat de gemeenten een personeelslid fulltime ter beschikking van de werkwinkelstel moeten stellen, onder meer om de stempel te zetten moet, mijns inziens, worden onderzocht of deze taak niet kan worden waargenomen door anderen? Voor de gemeenten zou dit alternatief een grote hulp zijn. De werkloze moet immers heel de dag terecht kunnen in de werkwinkel. Zonder een wijziging van de huidige reglementering kan dit alleen op voorwaarde dat het gemeentebestuur een gemeenteambtenaar fulltime ter beschikking stelt van de werkwinkel.

Bent u bereid te onderzoeken of het beperkt aantal stempels die in een werkwinkel worden verleend door ander personeel dan het gemeentepersoneel kan worden gegeven? Op dit ogenblik bestaan reeds afwijkingen. RVA-inspecteurs die een huisbezoek bij de werkloze afleggen mogen een stempel zetten. Als burgemeester van Sint-Truiden heb ik terzake de directeur van de RVA van Tongeren aangeschreven. De directeur antwoordt dat het mits een kleine aanpassing van de huidige reglementering perfect mogelijk moet zijn om tegemoet te komen aan mijn vraag. De directeur antwoordt, ik citeer: "Nochtans aanvaart artikel 48 van het ministerieel besluit van 26 november 1991 een geldige afstempeling voor de dagen waarop de werkloze zich aanmeldt op de VDAB of de RVA, meer bepaald artikel 48, tweede en derde punt". Hij voegt eraan toe, ik citeer opnieuw: "Het hoofdbestuur van de RVA is bereid deze mogelijkheid te onderzoeken".

Mevrouw de minister, als u met mijn voorstel kan instemmen en het een duwtje wil geven, is het, mijns inziens, perfect mogelijk dat niet langer gemeenteambtenaren de stempels moeten plaatsen die in een werkwinkel worden verleend. Als we de werkwinkels willen promoten, moeten we ervoor zorgen dat de werklozen of degenen die een opleiding willen volgen op elk ogenblik in deze

werkwinkels terecht kunnen.

**05.02** Minister Laurette Onkelinx: Mijnheer de voorzitter, om recht te hebben op uitkeringen moet de werkloze in het bezit zijn van een controlekaart en moet hij zich aanmelden op de werklozencontrole in de gemeente waar hij zijn gewone verblijfplaats heeft. Dit wordt verplicht door artikel 71 van het koninklijk besluit van 25 november 1991 houdende de werkloosheidsreglementering. De wettelijke basis hiervoor is artikel 7 van de Besluitwet van 28 december 1944. Paragraaf 10 van dit artikel luidt als volgt: "De gemeenten moeten onder de voorwaarden en de nadere regelen die de Koning bepaalt, instaan voor het afstempelen van de controleformulieren van de onvrijwillig werklozen die zich aanmelden ter controle".

Het gemeentebestuur heeft ter uitvoering van deze wettelijke opdracht een zekere organisatievrijheid. Zo kan het gemeentebestuur de uren bepalen waarop de controlebureaus toegankelijk zijn. Met het oog op een ordelijk verloop van de verrichtingen worden de werklozen bijvoorbeeld opgedeeld in categorieën, die zich op een verschillende plaats en/of een verschillend uur moeten aanmelden.

Het gemeentebestuur moet zelf ook een aantal voorschriften naleven. Zo moet de stempelcontrole elke dag van de week worden ingericht, uitgezonderd op zaterdag, zondag en de feestdagen. Immers, ook al dienen de meeste werklozen zich aan op de vaste aanmeldingsdagen, namelijk de 3<sup>e</sup> en de 26<sup>e</sup> van elke maand, dan nog zullen sommige werklozen zich op andere dagen moeten aanmelden.

Uit de combinatie van de genoemde voorschriften blijkt dat de gemeente zelf instaat voor de controle op de plaats en de uren die zij kan bepalen binnen zekere grenzen die moeten worden gerespecteerd. De gemeente moet dus niet permanent gemeentepersoneel vrijmaken voor de controletaak. De huidige reglementeringen bieden reeds heel wat soepelheid inzake organisatie. Zo zal de aanmelding op de vaste controledagen bijvoorbeeld kunnen gebeuren op het adres van de werkwinkel, terwijl de aanmelding op andere dagen bijvoorbeeld kan doorgaan op het gemeentehuis. In de reglementering wordt voorzien dat het gemeentebestuur het aantal controlebureaus, dat toegankelijk is op andere dagen dan de vaste aanmeldingsdagen, kan beperken.

Het gemeentebestuur is natuurlijk ook een partner

in het lokale werkgelegenheidsbeleid. Een permanente aanwezigheid van gemeentepersoneel in de werkwinkel, waar de lokale actoren worden samen gebracht, is dan ook niet meer dan normaal. Gedurende een beperkte tijd per dag kan dit gemeentepersoneel ook voor de stempelcontrole instaan.

Ter aanvulling wil ik nog zeggen dat de vergelijking die onze collega trekt met de situatie waarbij de RVA de stempelkaart afstempelt, niet echt opgaat. Het gaat in dat geval immers slechts om een zeer specifieke uitzondering, namelijk de situatie waarbij de werkloze op de normale vaste controledag door de RVA-controleur wordt verzocht thuis te blijven omdat deze controleur een bezoek zal brengen.

Buiten die uitzonderingen blijft echter het gemeentebestuur verantwoordelijk voor de organisatie van de stempelcontrole. Een eventuele herziening van deze wettelijke basisregel vereist een grondig onderzoek, waarbij zeker rekening moet gehouden worden met de bereikbaarheid qua plaats en tijd alsook met de gelijke behandeling van werklozen ongeacht of in hun gemeente al een werkwinkel actief is of niet.

Dit wil niet zeggen dat ik terzake elke wijziging uitsluit. Hij lijkt mij echter gepast deze discussie in een breder kader te voeren die ook de aspecten inzake administratieve vereenvoudiging en een verdere humanisering van de stempelcontrole omvat. De voor de tweede helft van dit jaar aangekondigde rondetafelconferentie voor sociale solidariteit kan daarin misschien een rol spelen.

**05.03** **Ludwig Vandenhove** (SP): Mijnheer de voorzitter, mevrouw de minister, alles wat u antwoordt, is uiteraard correct. Ik ben toch ontgoocheld.

Ten eerste, als stadsbestuur nemen wij onze verantwoordelijkheid op in de werkwinkel. Wij zijn daar op bepaalde ogenblikken aanwezig. De gemeente is halftijds per dag aanwezig in de werkwinkel.

Ten tweede, zolang er geen werkwinkel is, kan de werkloze de hele dag terecht op het stadhuis tijdens de openingsuren. Uiteindelijk gaat het over de werklozen. Ik wil u vragen om daarover na te denken. Wij houden in Vlaanderen de werklozen voor dat er een winkel is waar hij bij manier van spreken op elk ogenblik van de dag terecht kan. Dit kan door een heel eenvoudige administratieve aanpassing gewijzigd worden, tenzij natuurlijk de directeur van de RVA Tongeren het niet bij het

rechte eind heeft. In mijn geval in Sint-Truiden en Nieuwerkerken gaat het over tien tot dertig stempels per maand die buiten de normale periode moeten geplaatst worden. Verder doen wij aan dienstverlening tot in de deelgemeenten. De gemeente doet wat ze moet doen.

Mijn vraag is heel concreet. Het moet mogelijk zijn, en de directeur van de RVA Tongeren geeft zelfs concreet aan hoe het kan, om dat op te lossen. Anders komen wij opnieuw tot een situatie waarbij een gemeente- en een stadsbestuur enorm belast worden. De overheid blijft de gemeenten maar belasten.

De werkwinkel gaat normaal op 15 juni open. Als er echter geen administratieve aanpassing komt, zal ik mijn goede vriend Renaat Landuyt laten weten dat de winkel bij mij niet opengaat. Het gaat hier over de burger en over de werkloze. Het gaat over tien of twintig administratieve handelingen. Nu vraagt men dat een middelgrote stad zoals Sint-Truiden, Gingelom en Nieuwerkerken van ongeveer 50.000 inwoners, daar gedurende een halve week een ambtenaar van de gemeente plaatst om stempels te zetten terwijl, via een eenvoudige administratieve aanpassing, de VDAB- of PWA-beambte dat ook kan doen. De werkloze die stempelt, heeft er geen boodschap aan wie op federaal of Vlaams vlak bevoegd is. De werkloze wil gediend worden. Als politici van mijn partij het idee van een winkel lanceren, dan moet het ook een winkel zijn waar men altijd terecht kan.

*Het incident is gesloten.*

*L'incident est clos.*

*De openbare commissievergadering wordt gesloten om 15.40 uur.*

*La réunion publique de commission est levée à 15.40 heures.*





BELGISCHE KAMER VAN  
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS  
DE BELGIQUE

**BEKNOPT VERSLAG**

**COMPTE RENDU ANALYTIQUE**

COMMISSIE VOOR DE SOCIALE ZAKEN

COMMISSION DES AFFAIRES SOCIALES

**dinsdag**

**mardi**

**29-05-2001**

**29-05-2001**

**14:15 uur**

**14:15 heures**

## INHOUD

Vraag van de heer Vincent Decroly tot de vice-eerste minister en minister van Werkgelegenheid over "de vrijstelling van de verplichting om in België te verblijven voor oudere werklozen en brugpensioneerden" (nr. 4679)

*Sprekers:* **Vincent Decroly, Laurette Onkelinx**, vice-eerste minister en minister van Werkgelegenheid

Samengevoegde mondelinge vragen van  
- de heer Filip Anthuenis tot de vice-eerste minister en minister van Werkgelegenheid over "het oneigenlijk gebruik van de werkloosheidsverzekering en het omzeilen van sociale controles" (nr. 4712)

- de heer Jef Valkeniers tot de vice-eerste minister en minister van Werkgelegenheid over "de controle van de gezinstoestand" (nr. 4722)

- de heer Guy D'haeseleer tot de vice-eerste minister en minister van Werkgelegenheid over "de misbruiken van de werkloosheidsverzekering in de Borinage" (nr. 4733)

*Sprekers:* **Filip Anthuenis, Jef Valkeniers, Guy D'haeseleer, Laurette Onkelinx**, vice-eerste minister en minister van Werkgelegenheid

Vraag van de heer Hagen Goyvaerts tot de vice-eerste minister en minister van Werkgelegenheid over "de problemen in de kerncentrales van Doel en Tihange" (nr. 4715)

*Sprekers:* **Hagen Goyvaerts, Laurette Onkelinx**, vice-eerste minister en minister van Werkgelegenheid

Vraag van de heer Guy D'haeseleer tot de vice-eerste en minister van Werkgelegenheid over "het zwartwerk uitgevoerd door bewoners van het Klein Kasteeltje" (nr. 4732)

*Sprekers:* **Guy D'haeseleer, Laurette Onkelinx**, vice-eerste minister en minister van Werkgelegenheid

Vraag van de heer Ludwig Vandenhove tot de vice-eerste minister en minister van Werkgelegenheid over "de gemeentelijke stempelcontrole binnen de werkwinkels" (nr. 4750)

*Sprekers:* **Ludwig Vandenhove, Laurette Onkelinx**, vice-eerste minister en minister van Werkgelegenheid

## SOMMAIRE

Question de M. Vincent Decroly à la vice-première ministre et ministre de l'Emploi sur "la dispense de l'obligation de résidence en Belgique pour les chômeurs âgés et les prépensionnés" (n° 4679)

*Orateurs:* **Vincent Decroly, Laurette Onkelinx**, vice-première ministre et ministre de l'Emploi

Questions orales jointes de  
- M. Filip Anthuenis à la vice-première ministre et ministre de l'Emploi sur "les fraudes en matière d'assurance chômage et les contrôles sociaux déficients" (n° 4712)

- M. Jef Valkeniers à la vice-première ministre et ministre de l'Emploi sur "le contrôle de la situation familiale" (n° 4722)

- M. Guy D'haeseleer à la vice-première ministre et ministre de l'Emploi sur "les abus relatifs à l'assurance chômage dans le Borinage" (n° 4733)

*Orateurs:* **Filip Anthuenis, Jef Valkeniers, Guy D'haeseleer, Laurette Onkelinx**, vice-première ministre et ministre de l'Emploi

Question de M. Hagen Goyvaerts à la vice-première ministre et ministre de l'Emploi sur "les problèmes dans les centrales nucléaires de Doel et Tihange" (n° 4715)

*Orateurs:* **Hagen Goyvaerts, Laurette Onkelinx**, vice-première ministre et ministre de l'Emploi

Question de M. Guy D'haeseleer à la vice-première ministre et ministre de l'Emploi sur "le travail au noir effectué par des occupants du Petit Château" (n° 4732)

*Orateurs:* **Guy D'haeseleer, Laurette Onkelinx**, vice-première ministre et ministre de l'Emploi

Question de M. Ludwig Vandenhove à la vice-première ministre et ministre de l'Emploi sur "l'obligation imposée aux communes d'organiser le pointage dans les ALE" (n° 4750)

*Orateurs:* **Ludwig Vandenhove, Laurette Onkelinx**, vice-première ministre et ministre de l'Emploi

## COMMISSIE VOOR DE SOCIALE ZAKEN

van

DINSDAG 29 MEI 2001

14:15 uur

---

## COMMISSION DES AFFAIRES SOCIALES

du

MARDI 29 MAI 2001

14:15 heures

---

De vergadering wordt geopend om 14.36 uur door de heer Joos Wauters, voorzitter.

**01** **Vraag van de heer Vincent Decroly tot de vice-eerste minister en minister van Werkgelegenheid over "de vrijstelling van de verplichting om in België te verblijven voor oudere werklozen en bruggepensioneerden" (nr. 4679)**

**01.01** **Vincent Decroly** (ECOLO-AGALEV): Mijn vraag sluit aan bij een aan de Kamer en aan de commissie voor de Verzoekschriften gericht verzoekschrift.

Artikel 66 van het koninklijk besluit van 25 november 1991 inzake werkloosheid bepaalt dat: "om uitkeringen te genieten de werkloze zijn gewone verblijfplaats in België moet hebben; hij moet bovendien effectief in België verblijven".

Het Arbitragehof stelt in zijn arrest van 15 juli 1993 dat niet kan worden verklaard waarom de bruggepensioneerden moeten onderworpen blijven aan de voorwaarde hun gewone verblijfplaats in België te hebben en er effectief te verblijven.

Het Hof voegt eraan toe: "De conventioneel bruggepensioneerden dienen evenwel niet te voldoen aan alle voorwaarden die gelden voor werklozen om in aanmerking te komen voor werkloosheidsuitkeringen, vermits zij niet meer als werkzoekenden worden beschouwd. (...) Nu de conventioneel bruggepensioneerden wel zijn vrijgesteld van alle vereisten die hun principiële aanwezigheid in België zouden kunnen rechtvaardigen, blijkt niet waarom niettemin voor hen – in tegenstelling tot hen die rustpensioen genieten – de voorwaarde blijft dat zij hun gewone verblijfplaats in België moeten hebben en er bovendien effectief moeten verblijven. Zodoende

La séance est ouverte à 14.36 heures par M. Joos Wauters, président.

**01** **Question de M. Vincent Decroly à la vice-première ministre et ministre de l'Emploi sur "la dispense de l'obligation de résidence en Belgique pour les chômeurs âgés et les prépensionnés" (n° 4679)**

**01.01** **Vincent Decroly** (ECOLO-AGALEV): Ma question prolonge une pétition adressée à la Chambre et à sa commission des Pétitions.

L'arrêté royal du 25 novembre 1991 relatif au chômage dispose – en son article 66 – que « pour bénéficiaire des allocations, le chômeur doit avoir sa résidence habituelle en Belgique » et qu'en outre, «il doit résider en Belgique»

La Cour d'arbitrage, dans son arrêt du 15 juillet 1993, a statué «qu'on ne peut expliquer pour quelle raison les personnes prépensionnées devraient demeurer néanmoins soumises (...) à la condition d'avoir leur résidence habituelle en Belgique et d'y résider effectivement.»

La Cour ajoute: «Etant donné que les prépensionnés conventionnels ne doivent toutefois pas remplir toutes les conditions qui s'appliquent aux chômeurs pour pouvoir bénéficier d'allocations de chômage, puisqu'ils sont considérés comme n'étant plus demandeurs d'emploi et qu'ils sont au contraire dispensés de toutes les exigences qui pourraient justifier qu'ils soient en principe présents en Belgique, on ne peut expliquer pour quelle raison ils devraient néanmoins demeurer soumis – contrairement à ceux qui bénéficient d'une pension de retraite – à la condition d'avoir leur résidence habituelle en Belgique et d'y résider effectivement. Leur liberté de mouvement se trouve ainsi réduite

wordt hun bewegingsvrijheid op belangrijke wijze beperkt in vergelijking tot de andere belanghebbenden tussen 60 en 65 jaar, terwijl niet blijkt dat dit nodig zou zijn voor het naast elkaar in stand houden van de stelsels van het conventioneel brugpensioen en van het rustpensioen dat de wetgever heeft willen vrijwaren".

In die zin schendt de bedoelde bepaling volgens het Arbitragehof de artikelen 6 en 6 bis van de Grondwet.

De door het Hof aangehaalde artikelen 6 en 6 bis van de Grondwet komen overeen met de huidige artikelen 10 en 11 betreffende de gelijke behandeling en het non-discrimatiebeginsel.

Het Arbitragehof meent dat het verplichte verblijf in België voor bruggepensioneerden kennelijk in strijd is met het principe van de gelijkheid van alle Belgen voor de wet. Bruggepensioneerden zijn geen gewone werkzoekenden.

De RVA, die niet gehouden is zijn interpretatie van de wet te wijzigen omdat het arrest slechts een prejudiciële vraag betreft, staat een langdurig of regelmatig verblijf in het buitenland enkel onder strikte voorwaarden toe.

U heeft eerder al uw voornemen te kennen gegeven om de betrokken jurisprudentie reglementair te bekrachtigen. Hoe ver is die procedure inmiddels gevorderd ?

**01.02** Minister **Laurette Onkelinx** (*Frans*): Net als alle werkloosheidsuitkeringstrekkers zijn bruggepensioneerden gehouden in België te verblijven.

Desalniettemin zijn er inderdaad sociologische parallellen te trekken tussen de situatie van gepensioneerden en die van werkloze 60-plussers, onder wie de bruggepensioneerden.

Daarom heb ik een aantal stappen gedaan om het laatstgenoemde categorie mogelijk te maken in het buitenland te verblijven en toch een werkloosheidsuitkering te blijven ontvangen.

Als alles goed gaat, moet het desbetreffende koninklijk besluit per 1 augustus van kracht worden.

*Het incident is gesloten.*

**02** **Samengevoegde mondelinge vragen van - de heer Filip Anthuenis tot de vice-eerste minister en minister van Werkgelegenheid over "het oneigenlijk gebruik van de werkloosheidsverzekering en het omzeilen van**

de manière importante par comparaison aux autres intéressés âgés de 60 à 65 ans, alors qu'il ne s'avère pas que cela soit nécessaire en vue de la coexistence des régimes de prépension conventionnelle et de pension de retraite que le législateur a entendu préserver.

Dans cette mesure, la disposition entreprise viole les articles 6 et 6bis de la Constitution. »

Ces articles 6 et 6bis cités, par la Cour, sont les actuels articles 10 et 11 relatifs à l'égalité de traitement et la non-discrimination.

La Cour d'arbitrage estime que l'exigence de résidence en Belgique pour les prépensionnés est manifestement contraire à l'égalité des Belges devant la loi, le prépensionné n'étant pas un demandeur d'emploi comme les autres.

L'Onem, qui n'est pas tenu de modifier son interprétation de la loi puisque cet arrêt concernait une question préjudicielle, n'admet le séjour prolongé ou régulier à l'étranger que dans des conditions strictes.

Vous avez annoncé précédemment votre intention de consacrer réglementairement la jurisprudence concernée. Où en est cette procédure ?

**01.02** **Laurette Onkelinx**, ministre (*en français*): Le prépensionné, comme tout bénéficiaire d'allocations de chômage, est tenu à la condition de résidence en Belgique.

Des similitudes sociologiques se dégagent certes entre la situation des pensionnés de retraite et des chômeurs de 60 ans et plus, dont les prépensionnés.

J'ai donc pris une initiative en vue de permettre à cette dernière catégorie de résider à l'étranger, tout en percevant ses allocations de chômage.

Si tout va bien, l'arrêté royal devrait entrer en vigueur le 1<sup>er</sup> août.

*L'incident est clos.*

**02** **Questions orales jointes de - M. Filip Anthuenis à la vice-première ministre et ministre de l'Emploi sur "les fraudes en matière d'assurance chômage et les contrôles sociaux déficients" (n° 4712)**

sociale controles" (nr. 4712)

- de heer Jef Valkeniers tot de vice-eerste minister en minister van Werkgelegenheid over "de controle van de gezinstoestand" (nr. 4722)

- de heer Guy D'haeseleer tot de vice-eerste minister en minister van Werkgelegenheid over "de misbruiken van de werkloosheidsverzekering in de Borinage" (nr. 4733)

**02.01 Filip Anthuenis (VLD):** In een artikel in *De Standaard* van 12-13 mei blijkt uit gesprekken met de bewoners in de streek van Hornu, in de Borinage, dat de werkloosheid daar een echte monocultuur is geworden. De werkloosheidsverzekering wordt oneigenlijk gebruikt en sociale controles worden omzeild. Er zijn ook te weinig controleurs. In het artikel beweren de werklozen zelf onder meer dat ze de kunst van het *magouiller* –het toepassen van allerlei trukjes– hebben geperfectioneerd. In de streek is een lucratieve handel opgezet om "koten" te verhuren aan juridisch alleenstaanden of van tafel en bed gescheiden personen, die in feite samenwonen met een partner die op zijn of haar beurt als gezinshoofd te boek staat, met alle voordelen qua uitkering vandien. Ook zwartwerk tiert er welig.

Kan de minister de toestanden waarvan sprake in het artikel bevestigen, of zal zij dit op korte termijn laten onderzoeken? Hoeveel controles werden de voorbije twee jaar in de Borinagestreek uitgevoerd inzake zwartwerk en huisbezoeken aan werklozen? Hoeveel sancties werden opgelegd? Hoeveel controleurs werden in de streek ingeschakeld? Zal de minister de reglementering bijsturen en tevens andere maatregelen nemen om de inspectie doeltreffender te laten verlopen?

**02.02 Jef Valkeniers (VLD):** Het artikel uit *De Standaard* waarin gevallen van sociale fraude in de Borinage aan de kaak werden gesteld, heeft mij met verstomming geslagen. Gehuwden laten zich scheiden en gaan er, met medewerking van huiseigenaars, zogezegd apart wonen om uitkeringen tweemaal te kunnen ontvangen als gezinshoofd. Kent de minister deze misbruiken? Hoe zal ze er een einde aan maken? Uitkeringen zijn er voor wie die echt nodig heeft, tegen misbruiken heb ik me altijd verzet, zowel in Vlaanderen als in Wallonië. Van minister Onkelinx, een Waalse socialiste, verwacht ik in elk geval een kordaat optreden.

**02.03 Guy D'haeseleer (VLAAMS BLOK):** Ook ik werd geschokt door het krantenartikel over de

- M. Jef Valkeniers à la vice-première ministre et ministre de l'Emploi sur "le contrôle de la situation familiale" (n° 4722)

- M. Guy D'haeseleer à la vice-première ministre et ministre de l'Emploi sur "les abus relatifs à l'assurance chômage dans le Borinage" (n° 4733)

**02.01 Filip Anthuenis (VLD):** Dans un article paru dans le quotidien *De Standaard* du 12 et 13 mai 2001, des entretiens avec les habitants d'Hornu, dans le Borinage, révèlent que le chômage est devenu une monoculture. L'assurance chômage fait l'objet d'abus et les contrôles sociaux sont contournés. Dans l'article, les chômeurs eux-mêmes affirment notamment qu'ils ont su perfectionner l'art de *magouiller*, c'est-à-dire d'imaginer des ficelles. Dans la région a été mis sur pied un commerce lucratif consistant à louer des chambres à des personnes considérées comme isolées sur le plan juridique ou séparées de corps alors qu'elles cohabitent en réalité avec une autre personne enregistrée comme chef de ménage. Il y a également pléthore de travail au noir.

La ministre confirme-t-elle les informations dont il est fait état dans l'article? Ou envisage-t-elle de faire procéder à une enquête sur leur véracité? Combien de contrôles ont été effectués au cours des deux dernières années dans la région du Borinage en matière de travail au noir et combien de visites domiciliaires ont été organisées chez des chômeurs? Combien de contrôleurs travaillent dans cette région? La ministre compte-t-elle adapter la réglementation et prendra-t-elle également d'autres mesures pour rendre les inspections plus efficaces?

**02.02 Jef Valkeniers (VLD):** L'article paru dans le quotidien *De Standaard* relatant des cas de fraude sociale dans le Borinage m'a laissé sans voix. Des personnes mariées demandent le divorce et, avec la complicité de propriétaires d'habitations, elles vivent soi-disant séparément pour pouvoir toucher deux fois les allocations de chômage en tant que chef de famille. La ministre est-elle au courant de ces abus? Comment compte-t-elle y mettre un terme? Les allocations sont destinées aux personnes qui en ont véritablement besoin. Je me suis toujours opposé aux abus, en Flandre comme en Wallonie. Quoi qu'il en soit, j'attends que la ministre, socialiste wallonne, intervienne avec fermeté.

**02.03 Guy D'haeseleer (VLAAMS BLOK):** J'ai également été choqué par l'article de presse

sociale fraude in het Borinagedorp Hornu. Bevestigt de minister deze feiten? Voert ze een onderzoek naar dergelijke praktijken? Werden er al werklozen geschorst omdat ze foutieve inlichtingen verschaften over hun gezinssamenstelling of wegens zwartwerk? De thuiscontroles werden vorig jaar nog sterk versoepeld. Werkt dat de misbruiken niet in de hand? Welke middelen zal de minister inzetten tegen deze fraude?

**02.04** Minister **Laurette Onkelinx** (Nederlands): Het artikel in *De Standaard* geeft wel een erg eenzijdig beeld van Hornu. De streek rond Mons klimt moeizaam omhoog uit een moeras van economische moeilijkheden. Het werkloosheidspercentage blijft er met 27 procent onrustwekkend hoog. Die werkloosheid is echter niet vrijwillig. Wie zulks toch beweert, beledigt de mensen.

De RVA heeft al een reactie gestuurd naar de betrokken krantenredactie om zo een aantal foutieve beweringen recht te zetten. Op in totaal 160.000 controles vorig jaar stelde de RVA slechts 1.961 onjuiste verklaringen vast, wat 1.300 keer in een sanctie resulteerde. In de regio van Mons waren dat 89 inbreuken op 1.800 controles. Van laksheid is dus zeker geen sprake; de RVA is overal even streng. Over het zwartwerk heb ik nog geen cijfers.

De wetgeving inzake huisbezoeken werd inderdaad herzien. De controlemacht van de sociaal inspecteurs werd daardoor echter niet beknot. Die wetgeving wordt binnenkort geëvalueerd. Deze wijziging van het reglement zet geenszins – wat de oppositie ook moge beweren – de deur wijd open voor fraude.

De huidige middelen volstaan, en nieuwe maatregelen om de inspectie zagezegd doeltreffender te doen verlopen, zijn overbodig. Bovendien werden dertig nieuwe ambtenaren benoemd bij de sociale inspectie.

Het probleem van de fictieve woningen valt binnen de bevoegdheid van mijn collega Duquesne.

(Frans) Dat artikel heeft mij ook geschokt. Ik heb altijd gezegd dat misbruik van de sociale voorzieningen de doodklap zou zijn voor de sociale

consacré à la fraude sociale dans le village d'Hornu, dans le Borinage. La ministre confirme-t-elle les faits dénoncés dans cet article? A-t-elle demandé une enquête sur ces pratiques? Des chômeurs ont-ils été suspendus parce qu'ils avaient fourni des informations inexactes à propos de la composition de leur ménage ou travaillaient au noir? Les contrôles domiciliaires ont encore été sensiblement assouplis. Cette situation n'encourage-t-elle pas les abus? Quels moyens la ministre mettra-t-elle en œuvre pour réprimer ces pratiques frauduleuses?

**02.04** **Laurette Onkelinx**, ministre (en néerlandais): L'article paru dans *De Standaard* présente délibérément Hornu sous un jour défavorable. La région de Mons s'extrait à grand-peine du marasme économique. Le taux de chômage y est toujours de 27 %, ce qui est préoccupant. Les personnes concernées ne sont pas chômeuses par vocation. Ceux qui le prétendent, insultent ces personnes.

L'Onem a déjà réagi en s'adressant à la rédaction du journal concerné pour infirmer un certain nombre de contrevérités. Sur un total de 160.000 contrôles auxquels il a procédé l'an dernier, l'Onem n'a constaté que 1.961 fausses déclarations, ce qui a donné lieu à des sanctions dans 1.300 cas. Dans la région de Mons, 89 infractions ont été constatées lors de 1.800 contrôles. Par conséquent, on ne peut pas parler de laxisme dans la mesure où l'Onem fait preuve d'une sévérité identique partout. S'agissant du travail au noir, je ne dispose pas encore de chiffres.

La législation relative aux visites domiciliaires a effectivement été revue. Toutefois, cela ne s'est pas traduit par une limitation du pouvoir de contrôle des inspecteurs sociaux. Nous procéderons bientôt à une évaluation de cette loi. Quoique puisse prétendre l'opposition, cette modification du règlement n'ouvre pas la porte aux abus de toute nature.

Les moyens actuels suffisent et de nouvelles mesures visant soi-disant à accroître l'efficacité de l'inspection sont superflues. En outre, trente nouveaux fonctionnaires ont été nommés à l'Inspection sociale.

Le problème des domiciles fictifs est de la compétence de mon collègue, le ministre Duquesne.

(En français) : Moi aussi, j'ai été choquée par cet article. J'ai toujours dit que l'abus du social tuait le social. Cependant cette dénonciation tombe ici à

voorzieningen.

De aantijgingen komen hier echter zeer te onpas; er werd laag-bij-de-grondse commentaar geleverd en een heel dorp werd in een kwaad daglicht gesteld.

U weet duidelijk niet hoe de zaken er in Hornu echt aan toegaan, waardoor u de zaken opblaast. Open uw ogen voor de ellende waarin sommigen moeten leven, dan zal u misschien wat milder zijn in uw oordeel. (*Applaus bij de socialisten, Agalev-Ecolo en de PRL FDF MCC*)

**02.05 Filip Anthuenis (VLD):** Ik heb niet gezegd dat fraude met uitkeringen alleen maar in Hornu gebeurt. We hebben wel degelijk oog voor de sociale problematiek in de regio en zijn verheugd dat de jongerenwerkloosheid met 11 procent is gedaald en de algemene werkloosheid met 5 procent. Maar het is onze taak om de regering te controleren en als we in de krant een dergelijk artikel lezen, is het toch gefundeerd om daarover in deze commissie een vraag te stellen. Dat behoort tot onze taak als volksvertegenwoordiger.

De VLD zit overigens nog steeds niet in de oppositie.

**02.06 Jef Valkeniers (VLD):** De minister maakt er weer eens een blinde communautaire kwestie van, en daarvoor krijgt ze dan applaus van alle Waalse commissieleden. Het was zeker niet mijn bedoeling om het over de communautaire boeg te gooien.

Men mag toch de ogen niet sluiten voor de realiteit: er bestaan misbruiken, er bestaan scheeftrekkingen in de sociale zekerheid, er bestaat plantrekkerij, in heel België, maar nog meer in Wallonië. Wie dat durft aan te klagen, moet niet geridiculiseerd worden.

De **voorzitter:** Waarom leest u *Het feest van de bok* van Vargas Llosa niet? Daaruit kunt u goede politieke inzichten puren.

**02.07 Jef Valkeniers (VLD):** De groenen zijn naïeve dromers, die alles goedpraten.

**02.08 Guy D'haeseleer (VLAAMS BLOK):** Dit antwoord bevredigt mij geenszins. Het is te sterk relativiserend. De minister heeft een verkeerd beeld van de werkloosheid in de streek. Het werkloosheidspeil zal er, gelet op de hoogconjunctuur, zeker zijn gedaald, maar is tenslotte nog zeer hoog.

plat; l'on a fait des commentaires médiocres en portant atteinte à la réputation d'un village.

Vous ne connaissez manifestement pas la réalité des choses à Hornu, ce qui vous pousse à des exagérations.

Ouvrez les yeux sur les misères que certains connaissent, cela devrait vous conduire à davantage de modération.

(*Applaudissements sur les bancs des socialistes, d'Ecolo-Agalev et du PRL-FDF-MCC*)

**02.05 Filip Anthuenis (VLD):** Je n'ai pas dit que les chômeurs à Hornu sont les seuls à frauder. Nous sommes conscients des problèmes qui se posent dans cette région et nous nous réjouissons de ce que le chômage a diminué de 11% parmi les jeunes et de 5% pour toutes les catégories confondues. Il nous appartient cependant de contrôler le gouvernement et il est parfaitement normal que la lecture d'un tel article de presse nous amène à interroger la ministre en commission.

Que je sache, le VLD ne fait toujours pas partie de l'opposition.

**02.06 Jef Valkeniers (VLD):** Une fois de plus, la ministre fait de ce dossier une question exclusivement communautaire, sous les applaudissements de l'ensemble des membres wallons de cette commission. Le VLD n'avait en tout cas nullement l'intention de donner une dimension communautaire à cette affaire.

L'on ne peut toutefois se voiler la face: des abus sont bel et bien commis, les distorsions au sein de la sécurité sociale sont bien réelles, les pratiques abusives existent. Dans toute la Belgique, mais plus encore en Wallonie. Ceux qui osent dénoncer ces abus ne doivent pas être ridiculisés.

Le **président:** Je vous invite à lire *La fête du bouc* de Vargas Llosa. Vous pourriez en distiller bien des enseignements politiques.

**02.07 Jef Valkeniers (VLD):** Les Verts sont de doux rêveurs, qui tentent toujours de tout légitimer.

**02.08 Guy D'haeseleer (VLAAMS BLOK):** La réponse de la ministre ne me satisfait pas du tout. Elle relativise trop la situation. L'idée qu'elle se fait du chômage dans cette région ne correspond pas à la réalité. Nul doute que la haute conjoncture que nous connaissons aujourd'hui a entraîné une baisse du taux de chômage, mais celui-ci reste très élevé.

Sociale fraude moet intensief opgespoord en bestraft worden. Een controle van gezinstoestand kan men niet uitvoeren van achter zijn bureau. De enige manier is om onaangekondigde controles aan huis te voeren.

Financiële stimuli om mensen aan het werk te zetten hebben bij dit soort mensen geen effect. Waarom zouden zij immers aan de slag gaan wanneer ze zo al voldoende in het laatje krijgen? Ik begrijp wel dat de mensen uit het artikel tot het kiesdistrict van de minister behoren, maar het zijn hardwerkende Vlamingen die voor dit soort van aberraties betalen.

*Het incident is gesloten.*

**03 Vraag van de heer Hagen Goyvaerts tot de vice-eerste minister en minister van Werkgelegenheid over "de problemen in de kerncentrales van Doel en Tihange" (nr. 4715)**

**03.01 Hagen Goyvaerts (VLAAMS BLOK):** Recent waren er technische problemen in de kerncentrales van Doel en Tihange. In 2001 waren al drie automatische stilleggingen nodig, wat meer is dan normaal. Electrabel zou, naar verluidt, de uitbatingskosten met 30 procent willen verminderen door diensten uit te besteden aan externe firma's. Dat kan gevolgen hebben voor de centrales van Doel die meer dan 25 jaar oud zijn en meer veiligheidsinspanningen vergen.

Waarom die drie stilleggingen? Werd door het erkende controleorganisme AVN een verslag opgesteld? Welke maatregelen worden daarin voorgesteld? Was er gevaar voor de werknemers? Wordt een bijkomend onderzoek gevraagd over Doel?

**03.02 Minister Laurette Onkelinx (Nederlands):** Er waren inderdaad drie stilleggingen in Doel. Het eerste incident deed zich voor op 10 januari in de centrale Doel1/2. Bij een functionele test van de hoofdverbrekers werd per vergissing de stroomtoevoer die de bobijnen voedt, onderbroken en werd een noodstop uitgevoerd.

*(Frans)* Op 20 februari diende een tweede noodstop te worden uitgevoerd bij eenheid 4. Er was een stroompanne in een transformator tussen de wisselstroomgenerator en het netwerk, waardoor de reactor in allerijl stilgelegd diende te worden.

Il faut rechercher activement les cas de fraude sociale et les sanctionner. Il est impossible de contrôler la situation de tel ménage en restant assis derrière son bureau. Le seul moyen de déceler efficacement les fraudes consiste à effectuer des visites domiciliaires sans avertissement préalable.

Les personnes volontairement chômeuses sont imperméables aux mesures d'incitation financières destinées à les réintégrer sur le marché du travail. Pourquoi travailleraient-elles si elles gagnent assez pour assurer leur subsistance ? Ce qui m'apparaît clairement, c'est que les personnes visées par cet article de loi sont domiciliées dans l'arrondissement électoral de la ministre et que les Flamands qui travaillent durement paient ce genre d'aberrations.

*L'incident est clos.*

**03 Question de M. Hagen Goyvaerts à la vice-première ministre et ministre de l'Emploi sur "les problèmes dans les centrales nucléaires de Doel et Tihange" (n° 4715)**

**03.01 Hagen Goyvaerts (VLAAMS BLOK):** Des incidents sont récemment survenus dans les centrales nucléaires de Tihange et de Doel. En 2001, trois mises à l'arrêt automatiques ont déjà été nécessaires, ce qui est plus que la normale. Il me revient qu'Electrabel souhaiterait diminuer les coûts d'exploitation de 30% en chargeant des sociétés extérieures de fournir certains services. Cette décision pourrait avoir des conséquences pour la centrale de Doel qui a plus de 25 ans d'âge et qui nécessite davantage d'efforts en matière de sécurité.

Comment expliquez-vous ces trois mises à l'arrêt ? L'organisme de contrôle agréé AVN a-t-il établi un rapport ? Quelles mesures propose-t-il ? Les travailleurs ont-ils couru un danger ? A-t-on demandé l'organisation d'une enquête complémentaire sur Doel ?

**03.02 Laurette Onkelinx , ministre (en néerlandais) :** Trois mises à l'arrêt ont en effet eu lieu à Doel. Le premier incident s'est produit le 10 janvier dans l'unité 1/2 de la centrale de Doel. Lors d'un test fonctionnel des interrupteurs principaux, le courant électrique alimentant les bobines a par erreur été coupé, ce qui a entraîné un arrêt d'urgence.

*(En français)* Un deuxième arrêt d'urgence a eu lieu le 20 février à l'unité 4. Il y eut une rupture de courant dans un transformateur qui se trouve entre l'alternateur et le réseau, ce qui entraîna un arrêt d'urgence du réacteur.



De derde stillegging vond plaats op 9 maart bij eenheid 1 / 2. Een elektricien had een relais geraakt, met een noodstop van de reactor tot gevolg.

De incidenten werden gemeld aan het erkende controleorgaan, dat een intern rapport heeft opgesteld. De incidenten hebben geen nadelige gevolgen gehad voor het personeel, de installaties of het milieu. Er werd een onderzoek ingesteld door de dienst voor de Technische Veiligheid van Nucleaire Installaties.

Tevens heb ik de diensten voor de nucleaire veiligheid van mijn departement gevraagd na te gaan of de veiligheid wel gewaarborgd is in geval van (toekomstige) vakbondsacties bij nucleaire instellingen.

**03.03 Hagen Goyvaerts (VLAAMS BLOK):** Ik wil de minister bedanken voor de volledige en technische uitleg die aantoonde dat deze incidenten reeds uitgebreid onderzocht werden. Toch blijven we vragen hebben bij de controles op en de veiligheid van deze centrales, en willen we herhalen dat dit een belangrijke verantwoordelijkheid van de overheid betreft.

*Het incident is gesloten.*

**04 Vraag van de heer Guy D'haeseleer tot de vice-eerste en minister van Werkgelegenheid over "het zwartwerk uitgevoerd door bewoners van het Klein Kasteeltje" (nr. 4732)**

**04.01 Guy D'haeseleer (VLAAMS BLOK):** VTM zond op 21 mei in *Telefacts* een reportage uit over malafide praktijken rondom het opvangcentrum Klein Kasteeltje te Brussel. Aannemers komen daar goedkope arbeidskrachten ronselen. Die praktijk is goed georganiseerd en is al lang aan de gang. Is de minister hiervan op de hoogte? Welke ondernemingen overtreden de wet? Hoeveel PV's werden al opgesteld? Hoe zal het zwartwerk hier een halt worden toegevoerd?

**04.02 Minister Laurette Onkelinx (Nederlands):** Ik heb betrokken uitzending niet gezien. Alleszins is het Klein Kasteeltje niet de enige plaats in België waar kandidaten voor zwartwerk kunnen worden gevonden.

De strijd tegen de illegale arbeid blijft een delicate aangelegenheid. De sociaal inspecteur moet om te beginnen werkzaamheden vaststellen, wat niet

Un troisième arrêt d'urgence a eu lieu, le 9 mars, à l'unité 1/2. C'est un électricien qui avait heurté un relais, ce qui a entraîné un arrêt d'urgence du réacteur.

Ces incidents ont été communiqués à l'organisme contrôleur agréé. Celui-ci a rédigé un rapport interne. Ces incidents n'ont eu aucune conséquence dommageable pour le personnel, le matériel ou l'environnement. Ils ont fait l'objet d'un examen mené par le Service de Sécurité technique de l'Energie nucléaire.

J'ai demandé également au Service de Sécurité nucléaire de mon département de vérifier que la sécurité est bien assurée en cas d'actions syndicales dans les établissements nucléaires, également pour l'avenir.

**03.03 Hagen Goyvaerts (VLAAMS BLOK):** Je tiens à remercier la ministre pour m'avoir fourni des explications complètes et détaillées, ce qui démontre que ces incidents ont déjà fait l'objet d'une enquête approfondie. Mais certaines questions subsistent néanmoins concernant les contrôles et la sécurité de ces centrales et nous souhaitons rappeler que cette matière concerne une responsabilité importante des pouvoirs publics.

*L'incident est clos.*

**04 Question de M. Guy D'haeseleer à la vice-première ministre et ministre de l'Emploi sur "le travail au noir effectué par des occupants du Petit Château" (n° 4732)**

**04.01 Guy D'haeseleer (VLAAMS BLOK):** Le 21 mai dernier, VTM a consacré dans son émission *Telefacts* un reportage aux pratiques abusives au sein du centre d'accueil le Petit Château à Bruxelles. Des entrepreneurs viennent y recruter de la main d'œuvre bon marché. Ces pratiques sont bien organisées et durent depuis des années. La ministre est-elle au courant de cet état de choses? Quelles entreprises se livrent à ce genre de pratiques? Combien de procès-verbaux ont déjà été dressés? Comment mettre fin au travail au noir?

**04.02 Laurette Onkelinx**, ministre (*en néerlandais*): Je n'ai pas vu cette émission. Quoi qu'il en soit, le Petit Château n'est pas le seul endroit en Belgique où l'on peut recruter des candidats pour le travail au noir.

La lutte contre le travail clandestin reste une mission délicate. Pour commencer, l'inspecteur social doit faire le constat du travail, ce qui n'est pas

eenvoudig is. Hij moet de betrokkene effectief prestaties zien verrichten.

De wettelijke middelen waarover de sociale controleurs beschikken, zijn voldoende. Het kader zal met 30 personeelsleden worden uitgebreid. Ik heb de sociale inspectie verzocht om controles te verrichten in verband met de tewerkstelling van buitenlandse arbeidskrachten in het Brussels.

Betreffende de concrete cijfers verwijs ik naar de antwoorden die ik hier reeds eerder gaf.

**04.03** **Guy D'haeseleer** (VLAAMS BLOK): Dit antwoord bewijst nog maar eens dat de minister het probleem van de illegale arbeid niet ernstig neemt. Ik verwacht dan ook geen strengere aanpak in de toekomst.

*Het incident is gesloten.*

**05** **Vraag van de heer Ludwig Vandenhove tot de vice-eerste minister en minister van Werkgelegenheid over "de gemeentelijke stempelcontrole binnen de werkwinkels" (nr. 4750)**

**05.01** **Ludwig Vandenhove** (SP): Bij de werkwinkels, die zich bezighouden met de opleiding en begeleiding van werklozen, heerst het éénloketprincipe. De "klant" moet met al zijn vragen permanent op één adres terecht kunnen. Ook de maandelijkse stempelcontrole wordt daarom binnen de werkwinkel georganiseerd. Wettelijk wordt dit nog altijd aan de steden en gemeenten opgelegd. Die kunnen echter niet permanent personeel inzetten voor de organisatie van die stempelcontrole. Kunnen personeelsleden van de RVA of PWA's daarvoor niet worden ingezet in het kader van de werkwinkel? Het hoofdbestuur van de RVA gaat alleszins akkoord en mits enkele inspanningen vanwege de kant van de minister kan dit systeem zeer snel operationeel worden.

**05.02** **Minister Laurette Onkelinx** (Nederlands): Paragraaf 10 van artikel 7 van de besluitwet van 28 december 1944 bepaalt dat de gemeenten instaan voor het afstempelen van de controleformulieren. Daarbij heeft het gemeentebestuur een zekere organisatievrijheid, bijvoorbeeld inzake de openingsuren van het controlebureau en de verdeling van de werklozen over die openingsuren. Anderzijds moet de stempelcontrole verplicht elke werkdag worden georganiseerd, omdat sommige werklozen zich niet de derde en de zesentwintigste van elke maand moeten aanmelden.

chose simple. Il doit se rendre compte de visu que la personne concernée se livre à certaines activités.

Les contrôleurs sociaux disposent d'un arsenal de moyens légaux suffisant. Le cadre sera étendu de 30 unités. J'ai demandé à l'Inspection des lois sociales d'effectuer des contrôles en ce qui concerne l'utilisation de main d'oeuvre étrangère à Bruxelles.

Pour ce qui est des chiffres, je vous renvoie aux réponses que j'ai déjà données à ce sujet.

**04.03** **Guy D'haeseleer** (VLAAMS BLOK): Cette réponse prouve, une fois de plus, que la ministre ne prend pas au sérieux le problème de la main d'oeuvre illégale. Dès lors, je ne m'attends pas à une politique plus stricte en la matière.

*L'incident est clos.*

**05** **Question de M. Ludwig Vandenhove à la vice-première ministre et ministre de l'Emploi sur "l'obligation imposée aux communes d'organiser le pointage dans les ALE" (n° 4750)**

**05.01** **Ludwig Vandenhove** (SP): Dans les ALE qui s'occupent de la formation et de l'accompagnement des chômeurs prédomine le principe du guichet unique qui signifie qu'il faut permettre au "client" de soumettre toutes ces demandes à une seule adresse. C'est ce qui explique que le contrôle mensuel du pointage est lui aussi organisé. Dans les ALE. Légalement, ce contrôle incombe encore aux villes et communes. Mais les communes ne sont pas en mesure de mettre en permanence du personnel à disposition pour organiser ce contrôle du pointage. Serait-il envisageable à cette fin d'employer des agents de l'Onem au sein des ALE ou de solliciter des fonctionnaires des ALE ? L'administration centrale de l'Onem est, en tout cas, d'accord. Et si vous faisiez vous-même quelques efforts, ce système pourrait être opérationnel à très brève échéance.

**05.02** **Laurette Onkelinx**, ministre (en néerlandais) : Aux termes de l'article 7, paragraphe 10, de l'arrêté-loi du 28 décembre 1944, l'estampillage des formulaires de contrôle ressortit à la compétence des communes. A cet égard, l'administration communale dispose d'une certaine liberté d'organisation, notamment en ce qui concerne les heures d'ouverture du bureau de contrôle et la répartition des chômeurs entre ces heures d'ouverture. Par ailleurs, le pointage doit être organisé chaque jour ouvrable, certains chômeurs n'étant pas tenus de se présenter le 3 et

Echter is duidelijk dat de gemeente niet permanent personeel moet vrijmaken voor de controles. Een permanente aanwezigheid van gemeentepersoneel in de werkwinkel is niet meer dan normaal.

De vergelijking met de situatie waarbij de RVA-controleur de kaart afstempelt, gaat niet op. Dat gebeurt slechts zeer uitzonderlijk, met name wanneer de werkloze door de controleur verzocht wordt thuis te blijven op de normale dag van de stempelcontrole, omdat de controleur een bezoek zal brengen.

Buiten die uitzonderingen blijft het gemeentebestuur verantwoordelijk voor de organisatie van de stempelcontrole. Een eventuele herziening van deze wettelijke basisregel vergt een grondig voorafgaand onderzoek, dat ik graag in een breed kader zou plaatsen, eventueel op de rondtafel over de sociale solidariteit.

**05.03 Ludwig Vandenhove (SP):** Dit antwoord ontgoochelt mij. De gemeentebesturen willen wel personeel leveren voor de werkwinkels, maar als we de werklozen echt een permanente werkwinkel willen aanbieden, moeten we administratieve aanpassingen doorvoeren om daarvoor voldoende personeel te kunnen inzetten. Dit is efficiënter dan een gemeentebestuur dat permanent eigen personeel moet inzetten voor een zeer kleine hoeveelheid administratief werk. Als er geen administratieve aanpassing komt, gaat de Sint-Truidense werkwinkel niet open: ik kan geen ambtenaar missen om per week 20 à 30 stempels te plaatsen.

*Het incident is gesloten.*

*De openbare commissievergadering wordt gesloten om 15.40 uur.*

le 26 de chaque mois.

Il est cependant clair que la commune ne doit pas affecter du personnel en permanence à ces contrôles. Cependant, l'organisation par la commune d'une permanence dans les locaux de l'ALE est l'évidence même.

La comparaison avec la situation dans laquelle la carte est estampillée par le contrôleur de l'Onem n'est pas pertinente. Ce dernier contrôle n'est effectué qu'à titre exceptionnel, lorsque le chômeur est invité par le contrôleur à rester chez lui à la date à laquelle il doit pointer, parce qu'il recevra ce jour-là la visite du contrôleur.

Exception faite de ces cas exceptionnels, l'administration communale reste compétente pour l'organisation du contrôle de pointage. Une éventuelle révision de cette règle de loi fondamentale nécessiterait un examen préliminaire approfondi, que j'aimerais situer dans un cadre plus large, et qui pourrait en l'occurrence être évoqué lors de la table ronde sur la solidarité sociale.

**05.03 Ludwig Vandenhove (SP):** Votre réponse me déçoit. Les administrations communales veulent bien fournir du personnel pour les boutiques du travail, mais si nous souhaitons vraiment organiser une boutique du travail permanente pour les chômeurs, il faudra procéder à des aménagements administratifs pour affecter le personnel nécessaire. Cette voie me paraît bien plus efficace que le cas de figure où l'administration communale doit puiser en permanence dans son propre effectif pour un volume minimal de travail administratif. A défaut de ce remaniement administratif, la boutique du travail de Saint-Trond n'ouvrira pas ses portes; je ne peux en effet pas me permettre de détacher un fonctionnaire qui n'aurait que 20 à 30 documents à tamponner par semaine.

*L'incident est clos.*

*La réunion publique de commission est levée à 15.40 heures.*